

RÉFORMÉS

MARS 2017

Journal des Eglises réformées romandes



La foi chrétienne Héroïne des séries télévisées

Edition La Côte / N°4

4

ACTUALITÉ

Le festival
Livre à vivre
présente
Metin Arditi

6

SONDAGE

Réformés
consulte
ses lecteurs

8

PORTRAIT

Gabriel
de Montmollin,
nouveau directeur
du Musée
international
de la Réforme

29

VOTRE RÉGION

MARS 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 L'écrivain Metin Arditi plaide pour une ouverture à l'Orient
- 6 Le sondage de *Réformés*: votre avis nous intéresse
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Gabriel de Montmollin, nouveau directeur du Musée international de la Réforme à Genève



10 DOSSIER

LA FOI CHRÉTIENNE HÉROÏNE DES SÉRIES TÉLÉVISÉES

12

Zoom sur cinq séries

14

La série *The Young Pope* au regard de la théologie

16

L'analyse du sociologue Jean-Pierre Esquenazi

17

Interview des deux scénaristes d'*Ainsi soient-ils*

18 ART

Paul Klee vu par le pasteur du Jura bernois Marc Seiler

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Accaparement des terres à Madagascar: la campagne œcuménique de carême sensibilise

22 CULTURE

- 22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23 *Tu ne tueras point* et *Silence*, deux films chrétiens au box-office

24 MINI-CULTE

La journée mondiale de prière préparée par les femmes philippines

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Chantal Savioz (GE, chantal.savioz@reformes.ch)

Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 mars au 30 avril 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

SACRÉES SÉRIES



Au programme, ce soir-là, j'avais le choix entre une comédie romantique, une énième enquête policière ou le premier épisode d'*Ainsi soient-ils*. La série proposait de suivre la vie de cinq jeunes séminaristes. Rien de très sexy. Je me suis laissée tenter et suis entrée au séminaire des Capucins le temps d'un épisode.

Séduite, j'y suis restée durant trois Saisons. La formation des futurs hommes d'Eglise n'est pourtant pas ce qui, d'habitude, me passionne. Mes a priori en ont pris un coup. Car ce n'est pas la découverte des coulisses de l'Eglise catholique, mais bien celle des personnages qui m'a transportée. De ces humains, je me suis sentie proche. Proche de leurs doutes, de leurs questionnements incessants et de leurs choix confrontés à la réalité. Cette série, je ne pouvais que l'aimer. Eurêka ! J'ai compris ce qui m'a plu et qui fait le succès de ces œuvres télévisuelles et cinématographiques : elles abordent la religion chrétienne à travers le prisme de nos semblables !

Bien sûr, il y a l'argument écumé des fondements judéo-chrétiens de notre société. Mais au-delà de nos racines, il y a notre besoin naturel de spiritualité.

Si l'homme moderne a passé son temps à évacuer par la grande porte toute spiritualité de l'espace public, celle-ci ne pouvait que revenir par le petit écran.

Un média d'ailleurs idéal pour notre époque qui en a fait le prolongement de l'être. « Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui je suis », pourrait-on même esquisser. Apparaît alors à l'écran, avec des traits différents, un humain mis en scène grâce à ces séries. Elles se font le reflet de l'âme, avec ses réflexions et ses questions. Mais ce reflet est rarement complaisant. En tant qu'œuvre de fiction, il nous bouscule, nous pousse à nous interroger sur nos vies.

Je me plais moi aussi à titiller mes semblables. J'aime rappeler que si je n'ai pas lu la Bible en entier, j'y ai pourtant observé un homme parcourir en sandales les chemins de Galilée et en pousser d'autres dans leurs retranchements, hors de leur zone de confort, vers la vie. Il le faisait déjà simplement en racontant des histoires d'hommes.

► Marie Destraz, journaliste

Occident-Orient: plaidoyer



© Wikimedia commons

L'Orient et l'Occident égales dans leur nudité? Une vision allégorique du peintre belge Nicaise de Keyser bien trompeuse. Huile sur canevas, Nicaise de Keyser, 1854.

pour l'écoute



Metin Ardit

Il incarne à lui seul l'Occident et l'Orient. Descendant d'une famille juive séfarde, Metin naît en Turquie et grandit en Suisse. L'homme d'affaires devenu écrivain croit en la littérature comme un outil d'accès à la spiritualité et à l'autre.

Lorsque les esprits se ferment à la mesure des replis identitaires, questionner notre rapport à l'Orient devient indispensable. Interview de l'écrivain Metin Ardit, invité du festival d'auteurs « Livre à vivre » de Crêt-Bérard.

Vous citez de Gaulle dans ses Mémoires de guerre : « Vers l'Orient compliqué, je volais avec des idées simples. » Votre analyse des rapports entre l'Orient et l'Occident est sans complaisance.

METIN ARDITI L'Occident dans sa rationalité cherche à simplifier et peine à comprendre la complexité de l'Orient. L'Europe a considéré l'Orient comme un trophée de chasse. Avec les accords de Sykes-Picot en 1916 qui démantèlent l'Empire ottoman, elle a taillé dans la bête et distribué les morceaux, faisant preuve d'un profond mépris. La pauvreté économique de l'Orient ne doit pas faire oublier sa complexité et sa richesse culturelles. Des millénaires de cohabitation ont engendré une culture plurielle, poétique et de temps en temps un peu folle.

Dans ce contexte, quelle est votre lecture de l'arrivée de Donald Trump et de son slogan de campagne *Americans first* ?

M.A. : Donald Trump illustre l'exact contraire. Il est immensément riche, mais culturellement pauvre. Il représente la violence, la vulgarité, la puissance aliée au mensonge, qui a donné lieu à des guerres comme celles du Vietnam ou de l'Irak. Je suis très inquiet.

Comment s'ouvrir à la culture de l'autre ?

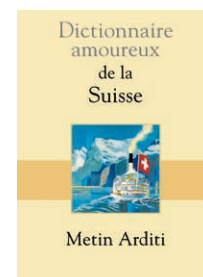
M.A. : Je crois que pour appréhender une culture qui n'est pas la sienne, il faut déjà avoir une culture à soi forte, une connaissance approfondie de ses racines chrétiennes et juives, avoir cultivé en premier lieu le terrain d'accueil.

Vous avez publié de nombreux romans. En quoi l'outil de la littérature vous permet-il de penser le spirituel ?

M.A. : Quand on écrit un texte, deux règles d'or sont à respecter : prendre le temps d'écouter son personnage et ne pas le juger. Il est rare d'en faire autant dans la vraie vie. Nous ne prenons souvent pas le temps d'écouter. Simone Weil disait : « L'attention absolument sans mélange est prière » C'est dans cette disponibilité à l'autre que je vois la spiritualité. Elle est au-dessus de tout et nous relie au monde.

Votre Dictionnaire amoureux de la Suisse paraît le 2 mars. Comment voyez-vous le rôle de notre pays dans le concert des nations ?

M.A. : Je me suis rendu compte, en écrivant ce dictionnaire, combien la Suisse a fait de sacrifices pour le maintien de sa cohésion nationale et combien elle exerce, depuis longtemps et en toute modestie, l'art du consensus. Et qu'est-ce que le consensus sinon la capacité d'écouter toutes les voix, même celles des minorités ? **Propos recueillis par Régine Buxtorf**



Dictionnaire amoureux de la Suisse, Metin Ardit, Edition Plon, sortie le 2 mars 2017.

Rendez-vous

Retrouvez Metin Ardit à Crêt-Bérard le samedi 4 mars au festival d'auteurs « Livre à vivre », dédié à la spiritualité chrétienne. Programme complet page suivante.

Journal *Réformés* : Votre avis nous intéresse !

SONDAGE Vous tenez entre les mains le quatrième numéro de *Réformés*. Que pensez-vous de cette édition et des précédentes ? La rédaction de *Réformés* consulte ses lecteurs, par le biais d'un questionnaire anonyme, pour mieux les connaître et avoir leur avis. Ce mensuel s'adressant à vous, n'hésitez pas à prendre quelques minutes pour tout nous dire. Cela nous permettra de dégager des pistes d'amélioration. Nous vous remercions vivement de votre collaboration.

Le questionnaire est accessible en ligne jusqu'au 24 mars sur www.reformes.ch/reformes



FESTIVAL D'AUTEURS SAMEDI 4 MARS 2017

- Entrée gratuite et offrande ; ouverture des portes à 9h30
- Accès en train: navettes depuis la gare de Puidoux-Chexbres
- Route dégagée, parking à côté ; places au village et navettes
- Stand librairie et dédicaces ; petite restauration sur place
- Encadrement et animation pour les enfants dès 5 ans
- Programme détaillé sur www.livreavivre.ch

	10H00	11H00	12H00	13H00	14H00	15H00	16H00	17H00
INVITÉS Grande salle	Thierry Lenoir L'âme du violon		Daniel Marguerat Jacques Besson La prière sauvera-t-elle le monde ?		Marc Voltenauer Dieu et le polar : pas de lumière sans ombre		Metin Arditi Orient-Occident : quel dialogue ?	
TABLES-ROUNDES Salle 45	Pierre Gisel Michèle Bolli Comment appréhender les grands axes du christianisme ?	Elisabeth Parmentier Michel Grandjean Christianisme et féminisme	Sylvie Parizet Régis Burnet La Bible dans les littératures du monde	Christophe Chalamet Eric Fuchs Quel avenir pour la théologie ?	Antoine Nous Michel Salamolard Le sens de la différence protestante	Rebecca Dautremer Philippe Lechermeier La Bible comme un roman (remise du prix de la Société de Bible)		
RENCONTRES Salle 3	Christine Prieto Guérir les corps et les âmes	Henry Mottu Evangile et politique chez Reinhold Niebuhr	Denis Müller Le désir de toute une vie	Frédéric Rognon Jacques Ellul, philosophe et prophète	Nathalie Dietschy Le Christ au miroir de la photographie contemporaine	Régis Burnet Les Apocryphes	Jérémy Recab Quelle dignité pour une fin de vie ?	
COIN DES ENFANTS Salle 7 et Foyer	Jeux et dessins		Théopopettes Spectacle « Qui es-tu, Monsieur Lulu ? »	Jeux et dessins		Laurence Tartar-Fouchier Conte « l'incroyable voyage du lutin parapluie »	Théopopettes Spectacle « Qui es-tu, Monsieur Lulu ? »	Jeux et dessins
							Concours de dessins Remises des prix	Théâtre de la Marelle «Painting Luther»

CRÊT BÉRARD

Ch. de la Chapelle 19 a | Case postale 27 | CH - 1070 Puidoux | T. +41 (0)21 946 03 60 | info@cret-berard.ch | www.cret-berard.ch

Chants orthodoxes de l'ancienne Russie

Chœur Yaroslavl'

Dir. Y. Greppin



11.03 20h30 Eglise St-Joseph Genève
12.03 17h17 Temple de Coppet

Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

Les postes suivants sont actuellement au concours :

- **Pasteur-e référent-e**, paroisse du Joran, 50 % ;
- **Pasteur-e ou diacre**, paroisse de la Chaux-de-Fonds, 80 % ;
- **Formateur, formatrice cantonal-e jeunesse**, 50%.

Toutes les informations sur ces postes (annonces, profils, délais de postulation, dates d'entrée en emploi, etc.) figurent sur le site www.emploi-eglise.ch.

www.eren.ch - La présence protestante reconnue dans le canton de Neuchâtel



Un cœur plus dense

Je trouve, globalement, que le journal est réussi et qu'il se lit agréablement. Mais je regrette la brièveté des articles : dans le dernier numéro par exemple, aucun ne dépasse une page ou trois colonnes ; bien sûr, il y a un dossier à thème, mais chaque article qui le compose est très court, ce qui donne au total une impression de superficialité. Je comprends qu'il faille toucher un public large, je ne dis pas que vous devez négliger le côté magazine du journal, mais préservez au moins un cœur plus dense, quelque chose à se mettre sous la dent, qui résiste un peu. Vous pourriez davantage varier les tons et aborder sans crainte, du coup, quelques pages avec un niveau intellectuel plus fort. Dans *La Vie protestante Genève*, il y avait aussi la présentation de grands penseurs ou de guides spirituels, avec quelques textes, vous devriez poursuivre, je trouvais cette démarche intéressante. **▲ Catherine Fuchs, Genève**

Pasteur avec un « e » !

J'étais déjà déçu par le titre du nouveau journal qui fait passer à la trappe la moitié (et sans doute plus) des membres des Eglises ; et voilà que je lis (p. 21 de l'édition de février) Carolina Costa qualifiée de « pasteur et comédienne ». Les bras m'en tombent ! J'ai l'impression d'être en France (où l'on est si frileux avec cette question) ou de lire le journal de quelque communauté conservatrice grincheuse... Il me semble d'ailleurs que *La Vie protestante Genève* usait du féminin « pasteur » maintenant répandu. Quel pas en arrière ! **▲ Florent Lézat, Genève**

Le français, favorable aux féministes

J'ai toujours beaucoup de peine à comprendre ces dames qui désirent tout mettre au féminin... Avec le titre *Réformés*, on s'adresse aux deux genres : en effet, les règles de la langue française définissent très bien que « Réformés » sous-entend « Réformés et Réformées », alors que « Réformées » exclurait le masculin. La langue française est donc, pour le moins, très favorable aux féministes. De quoi donc vous plaignez-vous ? **▲ J.-Claude Zangger, Vaud**

Leadership d'entreprise

J'ai lu avec grand intérêt le dossier du dernier numéro de *Réformés* et j'en remercie la rédaction. J'ai été particulièrement intéressé par l'article sur Liip dont le parcours présente des parallèles à celui que *Pain pour le prochain* suit aujourd'hui. Notre volonté d'aligner notre forme d'organisation sur les valeurs et contenus que nous défendons nous a également orientés vers le management agile puis vers l'Holacracy. Nous allons progressivement adopter cette forme d'organisation dès le mois de mars. **▲ Bernard Du Pasquier, Directeur de Pain pour le prochain**

A la loupe

Dans le chapitre « Présentation », j'ai des doléances. Pour moi, la lecture de *Réformés* est difficile : caractères trop petits et peu lisibles. Ils sont gris sur fond gris. Je suis âgée, porteuse de lunettes depuis ma tendre enfance, mais je lis tout à fait normalement (sauf l'annuaire du téléphone et les notices de médicaments). Mais votre journal, je le lis à la loupe. **▲ Mireille Raymond, Genève**

Je pense que ce journal est surtout lu par des personnes de 3^e et 4^e âges, comme moi-même, avec une vue qui demande surtout des caractères d'une taille confortable, car on se fatigue plus vite. Aussi ce journal m'a donné du fil à retordre et ne me fait vraiment pas envie de lire. Je comprends que vous vouliez mettre un maximum de texte pour un minimum de papier et de frais, mais des textes moins nombreux, plus courts et moins d'illustrations seraient peut-être une solution au problème.

▲ Anne-Marie Ramel, Vaud

Quelques propositions

J'apprécie ce nouveau journal pour son contenu, sa mise en page et sa qualité de papier. La page Mini-culte est facile et agréable à consulter. Pour la page Médias, je propose d'indiquer comment réécouter ou podcaster ces émissions sur célébrer.ch. Par ailleurs, aurons-nous le privilège à l'avenir de feuilleter le journal sur Internet ? Un contenu destiné aux enfants était-il prévu dans *Réformés* ? **▲ Bernard Vuadens Chesel, Vaud**

Réponse de la rédaction

Le site Internet www.reformes.ch est en préparation pour l'été. Il est réalisé en partenariat avec *Médias-pro*. Vous pourrez y trouver le journal et de nombreux articles, des émissions télévisées et radio. *Réformés* y est téléchargeable dès à présent en format pdf. **▲**

Gabriel de Montmollin

Un libre passeur

Nouveau directeur du Musée international de la Réforme (MIR), Gabriel de Montmollin ajoute une corde à son arc. Découverte d'une carrière vécue entre le social et la culture.

POLYVALENCE Il tend sa carte de visite avec un sourire taquin, la présentant comme déjà collector. Sur le papier immaculé au logo du Musée international de la Réforme (MIR), on lit « Gabriel de Montmollin, Commissaire Jubilé 2017 de la Réforme ». Depuis dix mois, dans un petit bureau encombré de livres et de paperasses éparses, en face de la billetterie du musée, il prépare une exposition pour juin sur le thème du tournant révolutionnaire de la Réforme provoqué par l'imprimerie. Un travail titanesque qui n'effraie pas le quinquagénaire. Il a même trouvé le temps de postuler à la direction du MIR. Il occupe ce poste depuis le mois de janvier avec une envie, celle de favoriser l'actualité de la Réforme, en mettant en lumière un héritage à sauvegarder et transmettre à chacun, sans prosélytisme. « Et tout ça avec l'aide de Dieu ! », plaisante-t-il.

A l'idée de revenir sur sa carrière toute en polyvalence, Gabriel de Montmollin coupe en riant : « Ne me faites pas passer pour un vieux grigou ! ». Difficile, car son parcours étonne. Une entrée de choix pour faire connaissance avec un homme dont la carrière s'est faite sur toile de fond religieuse, tout en parvenant à esquiver la question des convictions.

Libres convictions

« Gabriel de Montmollin médiateur, passeur », l'idée lui plaît. « J'aime rejoindre les gens et corriger leur première impression. J'aime bien l'ouvrir ! Travailler dans la communication, la transmission, mon destin était tout tracé pour le bavard impénitent que je suis. Mais je suis aussi très

timide. » Il aura d'ailleurs fallu attendre bien trente minutes avant que nos regards ne se croisent au détour d'une réponse. « Je communique moins au sujet de la foi qui m'habite que je n'essaie de faciliter l'accès aux connaissances des gens qui se posent des questions. » A force de tourner autour du pot, il avoue que son Jésus « est celui du sermon sur la montagne. Celui qui renverse les inégalités. Il y a un ferment égalitaire dans le christianisme primitif qui a des effets jusque dans notre société. Notre rôle est de rappeler cet héritage. » Avant d'ajouter que pour lui « la foi est inséparable d'une pratique, et je pratique peu. Mais mon action publique témoigne de la façon dont je gère mes valeurs chrétiennes. » Il n'en dira pas plus, sauf que la foi est une affaire individuelle.

Il est libre Gabriel ! Autonome, il se retrouve toujours à des postes de chef, « peut-être parce que quand on y a goûté, il est difficile de s'en passer. »

D'une passion à l'autre

Un goût de liberté que ce fils de protestant neuchâtelois doit peut-être à son passage sur les bancs d'une école catholique à la pédagogie autoritaire. Une heure d'instruction biblique par jour et un rapport à la nature aiguisé ont laissé de beaux souvenirs, sans avoir raison de son libre arbitre.

« Je me souviens du nid de guêpe installé en classe trois mois durant, de l'école fermée pour aller observer des cigognes. »

« Pour le bavard impénitent que je suis, mon destin était tout tracé »

Mais c'est de la lecture de *La dernière tentation* de Nikos Kazantzakis que vient le déclic. Ses interrogations culturelles et philosophiques autour du Jésus historique l'entraînent sur d'autres bancs, ceux de la Faculté de théologie. Au milieu de ses études, il part en Inde étudier les religions populaires. Il en revient en sandales, non violent, végétarien et les cheveux longs. Une fois sa licence en poche, il se lance dans la presse d'opinion en rejoignant la *Vie protestante* romande puis

réalise les premiers numéros de la *Vie protestante* neuchâteloise avant ses 30 ans.

Après quatre ans, par manque d'autonomie et en quête d'ailleurs, il s'engage comme délégué du CICR au Proche Orient. Le Liban, Gaza, la Jordanie et enfin l'Iran où il tombe sur une annonce dans un journal suisse pour le poste de directeur des éditions *Labor et Fides*, qu'il obtient.

« Pour diffuser une littérature érudite, théorique, il faut être pratique et débrouille, surtout pour gérer les finances ! » En plus de vingt ans, Gabriel de Montmollin y a publié 800 ouvrages, testé des collections et attiré des publics nouveaux. « Mais après douze ans, je me suis senti devenir un vieux ronchon. » Il postule à la direction du CSP, l'expérience est mitigée. Il retourne alors à ses activités d'éditeur. Avant de passer le flambeau à Matthieu Mégevand en 2015. Aujourd'hui au MIR, mais pour combien de temps ?

► Marie Destraz



Bio express

1959 Naissance à Neuchâtel

1985 Licence en théologie à Neuchâtel

1987 Rédacteur en chef de la *Vie protestante* Neuchâtel

1989 - 1992 Délégué du CICR au Proche-Orient

1992 - 2015 Directeur des éditions *Labor et Fides*

1999 - 2002 Auteur de l'exposition *Un ange passe* à Expo 02

2004 - 2007 Directeur du *Centre social protestant Vaud*

2017 Directeur du Musée international de la Réforme

Exposition interactive

Elle n'a pas encore de titre, mais cela ne devrait plus tarder. De juin à octobre, le MIR fait fonctionner une presse de Gutenberg pour imprimer à la main une Bible complète. Il s'agit de souligner le rôle de l'imprimerie dans la réussite de la Réforme et de réfléchir aux bestsellers du XVI^e siècle. Des artistes contemporains illustreront cet exemplaire unique.

Grantchester, série télévisée créée par Daisy Coulam, 2014, en production. Ici le révérend Sydney Chambers, pasteur anglican, incarné par James Norton.



DOSSIER Baromètres de l'humeur ambiante, les séries télévisées font du religieux un de leurs sujets fétiches. Alors que notre société traverse une crise de sens, pas étonnant qu'elles trouvent leur public. Un scénariste, un théologien et un sociologue décryptent le phénomène.



© Gettyimages

LE RETOUR DES CONVICTIONS CHRÉTIENNES DANS LES SÉRIES

Le christianisme s'affiche sur le petit écran

Cinq séries dans cinq registres, diffusées ces cinq dernières années et qui prennent toutes pour sujet la foi chrétienne. Le public a répondu présent, la critique aussi. Pourtant sur l'écran, c'est toujours un bout de notre nature humaine qui se reflète. Découvrez les scénarios et leurs enjeux.

► **GRANTCHESTER** Une série policière de plus? Pas tout à fait! Cette fois, le flic mène l'enquête au côté du beau et jeune prêtre anglican Sydney Chambers qui crève l'écran. A chaque épisode son meurtre à résoudre et son lot de suspects. Pourtant le crime est vite relégué au second plan et ce sont les doutes, sentiments et réflexions de ministre que découvre le spectateur. Sydney est un homme de son âge dont seul le costume distance du spectateur.

Tirée de la suite littéraire *Les Mystères de Grantchester* de James Runcie, la série britannique est diffusée depuis 2014 en Europe, aux Etats-Unis et en Australie.

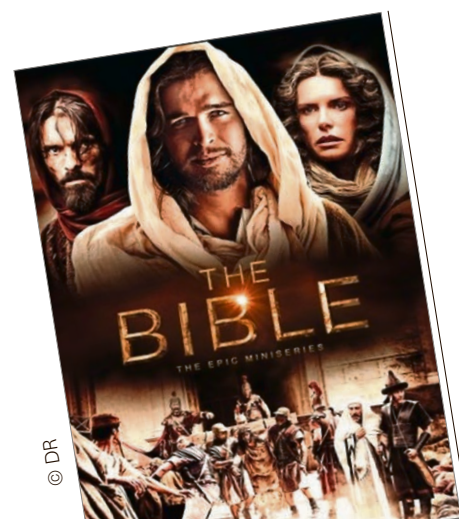
Elle nous emmène dans la campagne de Cambridge des années 1950. On suit les enquêtes, mais surtout le quotidien du jeune prêtre hanté par ses souvenirs de guerre et par Amanda dont il est épris. Observateur, attentif et à l'écoute, il est le confident des criminels autant que des villageois et devient indispensable à l'inspecteur Geordie Goodie, dont il partage le goût de l'alcool et le backgammon, prétexte à philosopher.

Avec brio, Sydney sait rebondir face à l'omniprésence de la mort, le plus souvent dans son sermon qui clôt chacun des épisodes. Poussant à regarder de l'avant, il ne manque pas de rappeler que « seuls la foi, l'espoir et l'amour demeurent ». Pas de prosélytisme dans cette série qu'on peut regarder comme une autre série policière à l'anglaise aux plans soignés. Si l'homme au costume noir et au col blanc sert Dieu, il n'en est pas moins un homme de son époque, en avance sur les mentalités, et fait la démonstration de sa normalité, comme pour prouver que l'Eglise a toujours sa place dans la société. ▲

► **THE BIBLE** Dix épisodes d'une heure pour raconter la Bible. Un gros défi relevé, mais partiellement réussi. En cinq épisodes, on traite de l'arche de Noé, Abraham, Sodome et Gomorrhe, Moïse, Samson, David et Goliath ou Salomon, rien n'est oublié. Les cinq autres parcourent le Nouveau Testament, de la naissance de Jésus jusqu'à la révélation aux disciples. On revit son baptême, ses miracles, son dernier repas et sa mort sur la croix.

Mais les grandes histoires sont servies avec une surdose d'effets spéciaux, un diable digne d'un épisode de *Star Wars* et des anges mercenaires experts en arts martiaux, rien ne relève le niveau de jeu des acteurs peu convaincants. Cette mini-série raconte bien la Bible, mais vue à travers les yeux du couple de producteurs américains Roma Downey et Mark Burnett qui enchaînent les projets en lien avec la foi qui les anime, un secteur qu'ils trouvent mal desservi par l'industrie du divertissement.

En 2013, chaque épisode a tout de même réuni plus de dix millions de téléspectateurs aux Etats-Unis et a inspiré le film *Son of God*. Ce catéchisme spectaculaire nous laisse sur notre faim. La série ne nous rejoint pas. Les histoires y sont simplifiées et caricaturées. Ce condensé biblique ne fait en tout cas pas de mal. ▲





► **AINSI SOIENT-ILS** Ils sont cinq, ils sont jeunes et ils ont tous choisi d'entrer au séminaire des Capucins à Paris. Le téléspectateur suit leur quotidien, leur formation, leur arrivée en paroisse. Si on découvre aussi une fiction sur les dessous de l'Église catholique d'aujourd'hui en France et au Vatican, ce sont surtout ces cinq jeunes qui nous tiennent pendant trois saisons. Ecorché vif, naïf, homosexuel, fils de riche, ils sont tous différents, mais tous en chemin. Un chemin de vie, car ils sont jeunes adultes, et un chemin de foi, par leur choix. Certains bifurqueront et quitteront le séminaire. Mais tous apprennent sur eux-mêmes, au contact des autres séminaristes, de leurs formateurs, de la réalité paroissiale ou de la réalité de la vie.

Aucun thème de société n'est épargné : avortement, pédophilie, argent, maladie, réfugiés, suicide et j'en passe. La série use de nos codes et références pour aborder la complexité des relations humaines et s'ancrer dans notre réalité. « Le Royaume est là devant, mais ça a toujours déjà commencé », clôturera l'un des évêques.

Diffusée entre 2012 et 2015 en Europe et au Canada, elle a réuni un million de téléspectateurs français à chaque épisode et s'est vue récompensée de plusieurs prix. Mais elle ne fait pas l'unanimité. On lui reproche son manque de réalisme, son anachronisme et ses personnages caricaturés. La série reste bouleversante, le mieux est peut-être encore de la regarder. ▀



► **THE YOUNG POPE** Des plans léchés, un casting de choix et un

scénario travaillé, on se croirait au cinéma ! *The Young Pope*, c'est la dernière série qui parle de religion, sortie cet automne sur le petit écran et qui crée déjà la polémique. On y découvre un Pie XIII, incarné par Jude Law, le nouveau pape américain de 47 ans, fumeur, buveur, qui déjeune au *Cherry coke* et dont la beauté fait l'unanimité.

C'est surtout un pape à l'égo surdimensionné, qui prétend ne pas croire en Dieu et qui prône un retour à la tradition que découvre le téléspectateur. Contre les relations amicales, seules les relations formelles et les rites sont garants de l'ordre sur Terre. « Vous avez oublié Dieu » clame-t-il à la foule de la place Saint-Pierre à Rome. Il ne veut pas être une passerelle, mais créer le mystère et l'absence, en commençant par ne pas dévoiler son visage aux fidèles. Le jeune pape est contradictoire et oscille entre conservatisme et obscurantisme. Il choque. Au Vatican, on veut le remplacer.

Pourtant ce pape étonne et franchit les limites pour prendre la défense autant de son Dieu que des fidèles et finit par livrer un discours émouvant au balcon de la place San Marco à Venise. On peut s'indigner de l'image donnée de l'Église catholique par le réalisateur italien Paolo Sorrentino. On peut aussi dépasser le besoin de voir coller la fiction à la réalité. S'ouvrent alors des questions plus vastes sur le pouvoir détenu par un seul homme et sur le retour au fondamentalisme et à la tradition qu'on entrevoit dans notre société. Expression d'un mal-être partagé par une époque, la série dérange et c'est tant mieux. ▀



► **IMPASTOR** Buddy est accro aux jeux d'argent. Pour échapper à ses dettes, il prend la fuite et tente de se suicider en sautant du haut d'un pont. Mais un homme veut l'en empêcher. Comble de la situation, le bon samaritain glisse et meurt noyé dans le fleuve. Buddy Dobbs ne perd pas de temps et prend alors la voiture et, en même temps, l'identité de son sauveur. Il se retrouve dans la peau du nouveau pasteur gay de la congrégation luthérienne du petit village de Ladner dans l'Oregon. Démarre alors un enchaînement de situations cocasses et de quiproquo avec les personnages hauts en couleur du conseil de paroisse aux apparences traditionnelles bien éloignées de celles du personnage principal. Le nouveau révérend jongle entre sa nouvelle et son ancienne vie, tentant de survivre.

La série se veut humoristique, cynique, et si la religion ou la foi ne sont jamais bafouées, ce sont plutôt les comportements et les a priori des paroissiens aux traits caricaturés qui sont moqués.

Quant à Buddy, il ne se trahit jamais. Il reste le jeune citadin au franc-parler, aimant les femmes, les joints, l'alcool et les pizzas. Si le personnage est lui aussi caricatural, il évolue dans la série et laisse apparaître une aptitude à l'écoute, aux conseils avisés, dans un style inhabituel pour sa communauté d'adoption. Peu à peu, les paroissiens changent de regard sur leur pasteur, découvrant un homme pas si différent d'eux. Ils se détendent et se surprennent à vivre. ▀ **Marie Destraz**

Un jeune pape ébranle le Vatican



Egocentrique et conservateur, Pie XIII, incarné par Jude Law, dérange et renvoie le spectateur aux inquiétudes de son époque.

Située dans un futur proche, la série *The Young Pope* dépeint un pape qui choque par ses positions radicales tout en ouvrant des perspectives. Découverte et éclairage en compagnie d'un théologien.

RUPTURE Lorsque l'on s'intéresse à une figure aussi marquante que le pape, pas besoin d'avoir fait son catéchisme. Le scénario ne dépasse toutefois pas beaucoup les murs du Vatican. Un bémol pour Serge Molla, théologien passionné de cinéma et pasteur vaudois : « Je trouve dommage de ne pas avoir profité de cette série pour aborder certaines problématiques de notre temps comme la question de l'argent. » Avec ses constants rebondissements, la sé-

rie (voir descriptif en page 13) permet tout de même d'amener le spectateur à s'interroger sur son propre rapport à la religion. La question de l'influence que peut avoir un seul homme aujourd'hui a une forte actualité, notamment suite aux élections américaines. Pour Serge Molla, il est également important de souligner que le pape de cette série (Pie XIII) est l'antithèse du pape actuel. Alors que le pape François fait preuve d'une grande compassion envers son prochain, le nou-

veau pape ne se soucie guère des autres. Lors de sa première homélie, il accuse les fidèles d'avoir oublié Dieu. Son discours déçoit les attentes des fidèles qui délaissent la place Saint-Pierre.

Radicalisation assumée

En élisant Lenny Belardo (Jude Law), les cardinaux les plus influents pensaient avoir un jeune pape facile à manipuler. Sa nomination devait permettre de donner une image ouverte et dynamique à l'Église. Trop occupés par leurs jeux politiques, ils ont oublié qu'ils ne savaient presque rien de lui et de ses positions. Pour le pasteur vaudois, la question de l'âge est intéressante : « On entend souvent dire qu'un pape plus jeune serait une bonne chose, qu'il comprendrait mieux la réalité des gens. Ce n'est clairement pas le cas dans cette série qui reflète aussi une certaine tendance au radicalisme des jeunes au sein du catholicisme. »

Bien que le scénario force le trait de la radicalisation, cette tendance est propre à notre époque, souligne Serge Molla. De nombreux courants tentent de réaffirmer des repères dans une société que l'on peut qualifier de « liquide ». Introduite par le sociologue polonais Zygmunt Bauman, cette notion souligne que les institutions ne peuvent plus servir de cadre aux individus. Un phénomène qui ne manque pas d'engendrer une certaine forme d'insécurité.

Cultiver le mystère

Pie XIII renvoie sa conseillère en communication à ses études lorsqu'elle lui présente sa stratégie. Il ne veut pas voir son visage apparaître sur cartes et autres produits dérivés destinés aux fidèles. Le pape de cette série retient son image. Il fait sa première apparition dans la pénombre et reste inaccessible au monde. Une attitude qu'il justifie en se référant à plusieurs figures marquantes qui ont cultivé l'art de la discrétion telles que l'écrivain J. D. Salinger ou encore le groupe de musique

Daft Punk. « C'est une manière de critiquer le pouvoir excessif de l'image dans notre société. La question est de savoir au bénéfice de quoi ? Est-ce pour valoriser l'image de Dieu, sa propre image ou la parole, et laquelle ? », interpelle Serge Molla. Une interrogation laissée à la libre interprétation du spectateur qui doit se forger sa propre opinion tout au long des épisodes. Cette stratégie de l'absence sera appliquée par le souverain pontife jusqu'à la fin de la série. Il a besoin que le monde s'interroge. Il veut rendre Dieu inaccessible.

Décalages constants

Alors que l'on pourrait croire le décor posé, le scénario ne cesse de surprendre. Pie XIII se révèle beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît : « Il ne va jamais là où on l'attend », ajoute Serge Molla. Pour exemple, sa façon toute particulière de gérer une affaire de pédophilie ou d'aborder la question de l'homosexualité. Le pape doute carrément de l'existence de Dieu. Le spectateur n'arrive pourtant pas à savoir si c'est effectivement le cas ou si

cette révélation est destinée à influencer son entourage. Car Pie XIII est un fin stratège. Il semble avoir planifié une bonne partie de son pontificat et ne le dévoile que par bribes. Paradoxalement, il se laisse également influencer par une puissance qui le dépasse. Dès sa nomination, les cardinaux se posent la question de savoir si son élection est due à l'œuvre de l'Esprit. Au fil des épisodes, le pape se rapproche de plus en plus de la figure d'un saint assez éloignée de l'idée que l'on pourrait s'en faire : « Est-ce qu'un saint est une personne qui a toutes les qualités ? », questionne Serge Molla.

Seconds rôles percutants

Au-delà de la figure du pape, les personnages secondaires jouent un rôle

primordial. « Le défi consiste à représenter l'intériorité. Cela ne passe pas forcément par Jude Law qui reste difficile à cerner », observe le théologien. Parmi les nombreux seconds rôles, celui de sœur Marie (Diane Keaton) est l'un des plus importants. Sorte de mère de substitution qui a accueilli le jeune Lenny à l'orphelinat, elle l'accompagne dans la prise de ses fonctions. « Même dans ses silences, il est facile de percevoir ce qu'elle pense », admire Serge Molla. Le personnage du cardinal Voiello (Silvio Orlando) occupe également une place importante. Tout comme le spectateur, il se remet constamment en question et change souvent son fusil d'épaule.

La série comprend aussi un certain nombre de scènes oniriques qui emmènent le spectateur dans une autre dimension. Un humour décalé et quelques scènes absurdes ne manqueront pas de faire sourire, dont la tenue décontractée de sœur Marie sur laquelle figure l'imprimé : « Je suis vierge, mais ceci est un vieux T-Shirt ». **Nicolas Meyer**

« Pie XIII se révèle beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît »

Une série incontournable

Le réalisateur italien Paolo Sorrentino signe sept longs métrages, dont *La grande bellezza* qui obtient en 2014 le Golden Globe et l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Salué par la critique, il renoue avec le succès grâce aux dix premiers épisodes de la mini-série *The Young Pope*. Cette co-production italienne, française et espagnole, a été diffusée en 2016 sur Canal+ et d'autres chaînes européennes. Sa diffusion débute actuellement sur la chaîne américaine HBO. Elle est à présent disponible en suisse romande sur *myCanal* pour les abonnés. D'autres chaînes francophones devraient la diffuser prochainement. Quant à la deuxième saison, elle est en cours de développement.

Les séries reflètent nos préoccupations

Les séries télévisées parlent du religieux parce qu'il a réinvesti notre quotidien.

Explications du sociologue Jean-Pierre Esquenazi, spécialiste de ce média pour petits écrans.



Jean-Pierre Esquenazi
Sociologue spécialisé sur la relation entre la production culturelle et sa réception, à l'Université Lyon 3.

IRRUPTION Le religieux investit l'espace public. Croyants ou pas, nous n'échappons pas à cette actualité. Pas étonnant alors qu'on retrouve le sujet dans les séries télévisées. Car depuis les années 1960, elles n'inventent rien, elles suivent le mouvement.

« Elles happent et traduisent les préoccupations sociales des gens », observe le sociologue Jean-Pierre Esquenazi qui étudie les œuvres cinématographiques et télévisuelles et leur réception par les publics. « L'épisode *Patriot* de la série *Law & Order* sorti en 2002 est d'ailleurs l'une des premières œuvres de fiction sur le 11 septembre ! », relève-t-il. « Aujourd'hui, recourir à la religion

dans les séries est un bon moyen de poser des questions sur notre époque, c'est un bon médium et non un prétexte. Le langage qui y est utilisé est le nôtre, les références sont communes à notre société judéo-greco-chrétienne et démocratique. »

Crise démocratique

Le fait religieux est aussi revenu dans l'espace public parce que nous croyons de moins en moins en la démocratie, observe le sociologue. « Depuis quinze ans, le sacré réapparaît dans la sphère politique. » La laïcité, les signes religieux

ostentatoires entre la tradition et la revendication, l'islam ou encore Daesh, sont autant de questions qui occupent le devant de la scène médiatique et politique.

On assiste aussi à un raidissement des communautés et au retour d'une religion dure et moins tolérante. Et c'est l'avancée des extrêmes. Le sociologue prend pour exemple la victoire de Donald Trump aux États-Unis, et son utiliza-

tion absolue du mensonge en politique. En France, il note le besoin d'exigence morale, qui s'exprime avec la victoire de François Fillon et de ses valeurs chrétiennes, même si le Pénélopegate est venu court-circuiter l'image du candidat. « Nous faisons face à une redéfinition d'un espace spirituel et de pensée, car notre société est en quête de sens et de spiritualité. »

Création de sens

Si l'objet télévisuel est tributaire du contexte, « une série est à l'image de son créateur et non de son pays », précise Jean-Pierre Esquenazi. Quant à sa réception, le public n'est pas un, mais pluriel.

Il est fait de personnes aux multiples facettes, qui donnent du sens à ce qu'ils perçoivent. Et le religieux renvoie chacun à ses convictions. A l'image des deux séries *The Young Pope* et *Ainsi soient-ils*, loin de faire l'unanimité dans l'Église catholique et chez les fidèles, alors même que la série française a été largement récompensée dans des festivals.

► Marie Destraz

« Le religieux revient parce que nous croyons moins en la démocratie »

« La religion est moins un sujet qu'un prétexte »

Porter à l'écran la vie quotidienne et les questionnements de jeunes séminaristes français d'aujourd'hui est un pari réussi avec la série *Ainsi soient-ils*. Les deux scénaristes David Elkaim et Vincent Poymiro nous en donnent la recette.

Quelle était votre idée de départ ?

VINCENT POYMIRO Le producteur Bruno Nahon souhaitait parler de cinq jeunes prêtres aujourd'hui. Nous les avons transformés en cinq séminaristes. Suivre des gens en formation nous permettait d'introduire les spectateurs à cet univers, de les faire entrer plus facilement dans la fiction. Surtout le lieu du séminaire nous donnait une arène.

DAVID ELKAÏM Dans un western, l'arène, c'est le fort attaqué par les indiens. Dans *Les Cahiers du cinéma*, on appelait ça « une micro-société ». Les choses sont réduites dans un univers, mais en fait elles racontent le monde.

Pourquoi alors avoir choisi le cadre religieux ?

VP : La religion est moins un sujet qu'un prétexte. *Ainsi soient-ils*, c'est une série sur l'engagement. C'est aussi une série sur l'institution. Quand on veut mettre du sens à sa vie au niveau collectif, on est obligé de passer par un médium. L'Eglise catholique nous semblait une métaphore de la société occidentale contemporaine tiraillée entre un héritage d'ouverture,

de liberté et des tournants identitaires. Aujourd'hui on ne sait plus comment renoncer à la conjugalité, à la richesse, etc. Dans la religion, tous les conflits sont maximisés.

Quel était votre message ?

VP : On part d'un point de vue externe. L'idée qu'on ne pourrait parler du monde chrétien que si on est chrétien est fondamentaliste.

DE : Pour nous, il ne s'agit pas de critiquer, mais de regarder nos personnages se battre avec tous les obstacles qui les empêchent d'arriver à leur idéal très élevé.

Vous êtes-vous autocensurés ?

DE : Il n'y avait pas de limite tant que les conflits nous paraissaient justes. On n'a abordé la pédophilie qu'en Saison 3. On a résisté parce qu'on n'avait pas trouvé le bon endroit pour dépasser le cliché. Ce sont les personnages qui amènent les sujets.

VP : Ce qu'on nous a parfois reproché dans le milieu catho, c'est qu'on y croyait trop. Parce que nos personnages sont comme des êtres humains, y compris dans leurs faiblesses. Il n'y a pas d'intervention miraculeuse de l'Esprit Saint... qui répare !

Pourquoi opter pour la série ?

DE : Le format de la série permet de raconter des trajets, non pas d'un seul personnage mais de plusieurs. Et tous ont un point de vue différent sur l'engagement.

VP : Aussi structurée et pyramidale qu'est l'Eglise catholique, finalement les pratiques sont extrêmement différentes. Même les gens de l'intérieur n'ont pas conscience de son extraordinaire diversité.

DE : C'est ce que raconte la Saison 3 avec ses diverses communautés.

VP : Puis la série permet de raconter



Vincent Poymiro et David Elkaim signent la série *Ainsi soient-ils*.

le quotidien, qui se prête bien à l'épique. Tout en poursuivant une grande quête, on se coltine les parents qui sont venus passer Noël !

Comment expliquez-vous ce succès ?

VP : Nous n'avons pas fait une série à charge, mais pas à décharge non plus. Notre but était de se mettre à hauteur des personnages. Non pas de dénoncer l'Eglise.

DE : D'autres séries extrêmement à charge pourraient aussi très bien marcher. D'ailleurs les affiches vendaient la polémique : « Vous allez voir les dessous cachés, immondes de l'Eglise... »

VP : Mais une fois qu'on a vu ce qu'il y avait sous la soutane, c'est fini. Nous, nous avons tablé sur une relation à long terme. Les spectateurs reviennent parce qu'ils ont envie de continuer à vivre avec les personnages. Ils ont été fidélisés par la dimension humaine complexe.

► Claire Lamotte-Clert

Le versant musical de Paul Klee



Chaque mois, découvrez l'œuvre choisie par une personnalité du monde spirituel romand. Ce mois-ci, Marc Seiler, pasteur du Jura bernois et passionné de Bach, nous invite à découvrir un tableau de Paul Klee.

BAROQUE « La musique est l'autre versant de l'existence de Paul Klee. Les mots essentiels qui s'y rapportent valent pour toutes les images qu'il a réalisées » affirme Dominique Vergnon dans la préface de *Paul Klee, sa vie, son œuvre*, de Michel Baumgartner.

Le choix de cet artiste allait de soi pour le pasteur du Jura bernois Marc Seiler, passionné de musique baroque, de Bach en particulier. Il a découvert *Flore sur le rocher* de Paul Klee il y a plus de 30 ans, en lisant un magazine. Depuis, l'œuvre n'a pas quitté son bureau. « Il s'agit d'une peinture abstraite mais qui reste compréhensible. Le tracé est limpide et reflète probablement quelque chose de la vie du peintre et de ses positions très claires (*Ndlr* : *contre l'Allemagne nazie*). »

Une position claire

Celles de Marc Seiler le sont d'ailleurs aussi : « Je suis un pasteur libéral. C'est un mot que je revendique. La Bible est tellement magistrale que personne ne réussira jamais à la contenir dans un

Paul Klee, *Flore sur le rocher*, 1940.
Huile et tempera sur toile de jute,
90,7 x 70,5 cm. Kunstmuseum Bern.

seul message, aussi profond soit-il. Ce n'est que quand les choses viennent de nous que l'on est ce qu'on doit être devant le Christ ». Et d'ajouter : « Je suis luthérien. Luther avait une forme de pensée qui englobe la culture. Et c'était aussi un bon vivant ! » Marc Seiler l'est certainement, avec charisme. Le pasteur avoue être plus sensible à l'art musical que pictural. Ou, en tous les cas, les aimer pour des raisons tout à fait opposées. « Il n'y a rien de facile ni de gratuit chez Bach. C'est d'une extrême complexité. En ce sens, en aimant Bach, je suis très protestant ! Alors que dans *Flore sur le rocher*, il y a une grande simplicité. Pour tout ce qui est visuel, je suis plutôt minimaliste. »

Un projet original

« Les fleurs de *Flore sur le rocher* ont trouvé place dans un espace qui n'est pas un lieu de vie. Mais sur cette surface nue, elles ont donné vie à la pierre. D'ailleurs, ces fleurs ne sont pas belles ni le rocher ». Comment, dès lors, un

tableau peut-il être beau si les éléments qui le composent ne le sont pas ? « Le beau réside dans les formes qui épousent les couleurs. »

La couleur : voilà ce qui, de cette œuvre, touche le plus cet homme épris d'expression artistique. Surprise, car il avoue être daltonien. Aucun rose, aucun violet pour lui dans ce tableau : « Au centre, je vois beaucoup d'orange et sur les côtés, un superbe marron ! » Le pasteur y percevait même une touche chrétienne : « Les fleurs forment des signes, ou des hiéroglyphes, telle une écriture, et me rappellent le message biblique. » Un message qu'il diffuse à sa

façon, à travers un projet original : la traduction de 200 cantates religieuses de Bach en français simplifié. « Ce projet est teinté d'une jalousie audacieuse, explique-t-il sur Bachoque.ch, le site qu'il a dédié à ces traductions. Lequel d'entre nous ne rêve-t-il pas de pouvoir transmettre l'Évangile avec autant de puissance et de succès que ne le fait encore aujourd'hui le cantor ? » ■ **Elise Perrier**

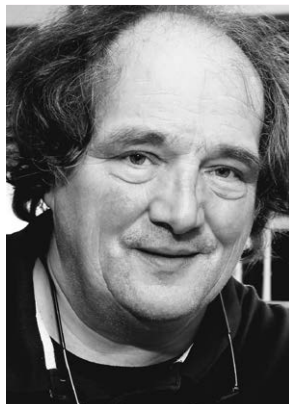
« Les fleurs forment des signes ou des hiéroglyphes, telle une écriture, et me rappellent le message biblique »

Paul Klee

Peintre allemand, il est un des artistes majeurs de la première moitié du XX^e siècle (1879-1940). Son père est professeur de musique, sa mère cantatrice. Longtemps, Paul Klee hésite entre une carrière de musicien ou de peintre. Il épouse Lily Stumpf avec qui il passe le reste de sa vie. Dès 1920, il enseigne au Bauhaus de Weimar et connaît un rapide succès. En 1931, il est professeur à l'académie des beaux-arts de Düsseldorf, d'où il est congédié en 1933 par les nazis. Il s'exile alors en Suisse et meurt en 1940 au Tessin. Pour le peintre et théoricien de l'art, Antoni Tàpies, « Klee est en Occident un de ces privilégiés qui ont su donner au monde de l'art la nouvelle orientation spirituelle qui manque aujourd'hui et où les religions semblent faire faillite. »

« Ô feu éternel, Ô principe de l'amour »

Extrait des paroles de la cantate BWV 34 de Bach. Traduction de Marc Seiler Ô feu éternel, ô principe de l'amour, enflamme et consacre les cœurs ! Pénètre-les des ondoyantes flammes célestes. Notre désir, ô Très-Haut, est d'être ton temple. Ah, fais que les âmes se rendent à ta foi ! Seigneur, nos cœurs gardent ta parole de vérité. Tu te plais à être volontiers proche des hommes. Ainsi que ce cœur soit tien ; Seigneur, pénètre-le de ta grâce ! Un sanctuaire ainsi désigné possède lui-même la plus grande gloire.



Bio express

Marc Seiler est pasteur, il exerce à Grandval au sein des paroisses du Par8, qui regroupent 8 communes du Jura bernois. Passionné par la musique de Bach, il a traduit 200 cantates en français courant, accessibles sur www.bachoque.ch. Père de trois enfants et déjà deux fois grand-père, il s'investit notamment dans l'éveil à la foi. « Je vois le rôle de l'Eglise dans l'accompagnement de ceux qui n'ont pas été accompagnés avant. »

Christianisme et judaïsme

RACINES « Nous pouvons cesser de vouloir être chrétiens, mais aussi longtemps que nous voulons rester chrétiens, nous ne pouvons cesser de vivre des mêmes racines religieuses que celles dont vit le Juif religieux ». Paul Tillich, qui fut l'un des théologiens et philosophes protestants les plus importants du XX^e siècle, ne pouvait pas mieux résumer l'essentiel de sa pensée sur le lien indissoluble et spécifique entre christianisme et judaïsme.

Dans les conférences et causeries radiophoniques traduites dans cet ouvrage, Paul Tillich s'applique à montrer toutes les implications que ces racines religieuses juives ont eues, et continuent d'avoir, sur le fondement et le développement de la foi dans la Bible, la conception du temps et de l'histoire. A ses yeux, en effet, la vocation particulière de ce peuple n'est pas seulement celle de se libérer du paganisme, mais bien « d'être appelé à être le témoin de Dieu, de sa justice et de l'unité de l'humanité. C'est la raison pour laquelle la question juive concerne l'interprétation religieuse de l'histoire du monde. Même s'il est vrai que le peuple juif a maintes fois trahi cette lourde vocation, celle-ci demeure, car en elle se joue la vocation du genre humain tout entier ». **▲ J. B.**

Paul Tillich,
*Christianisme
et judaïsme*, Labor
et Fides, 158 p.

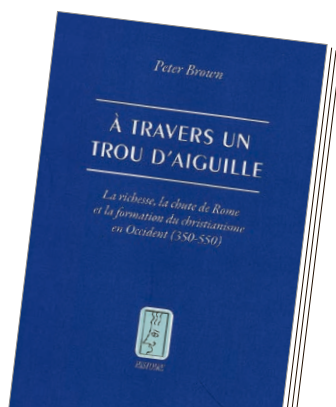
A travers un trou d'aiguille

FORTUNE « Je vous le dis, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux ». Les conséquences que cette parole de Jésus a eues dans les communautés chrétiennes au cours des derniers siècles de l'Empire romain sont incalculables. Confrontées aux immenses richesses qui leur étaient données, elles durent en chercher un usage conforme à l'Évangile prônant la vertu de pauvreté. Quel défi !

Puisant dans la masse des documents archéologiques que nous laisse l'histoire, comme dans les écrits d'Augustin, Ambroise et Jérôme, Peter Brown reconstitue de manière captivante les problèmes épineux et les débats passionnés que suscitèrent l'arrivée et la gestion de tous ces biens à des fins religieuses.

Ce n'est pas la conversion de Constantin en 312, dit-il, qui mena de façon automatique à l'enrichissement de l'Église. Celui-ci n'apparut qu'à partir du dernier quart du IV^e siècle. C'est à ce moment-là que de riches donateurs, mais également des gens moins favorisés, entrèrent en grand nombre dans l'Église, se dépouillant alors de leur fortune dans l'espoir de disposer d'un trésor dans le ciel. L'afflux de cette nouvelle richesse, le soin des pauvres et la préoccupation du devenir de l'âme chrétienne firent alors surgir au grand jour les tensions entre le sacré et le profane, et marquèrent pour tous les siècles qui suivirent un tournant décisif dans la christianisation de l'Europe.

▲ J. B.



Peter Brown, *A travers un trou d'aiguille*, La richesse et la formation du christianisme en Occident, Belles-Lettres, 783 p.

Lire les apocryphes

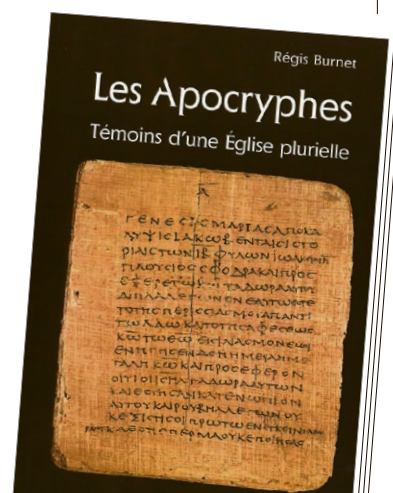
EXCLUSION Il suffit de prononcer le mot « apocryphe » pour être suspect. Mais suspect de quoi? D'hérésie dangereuse? De vouloir comploter contre la Parole de Dieu telle que la Bible nous la transmet depuis des siècles? Poser ces questions, qui sont autant d'accusations caricaturales, c'est déjà y répondre.

En quelques pages claires et précises, loin de toute polémique et respectueuses du contenu objectif des écrits dits « apocryphes », Régis Burnet veut nous montrer que « lire les apocryphes, c'est d'abord découvrir les multiples facettes d'un christianisme des origines pluriel, et résister à la fiction qui voudrait que l'Église ait toujours été monolithique ».

Les apocryphes, légués par l'histoire ou retrouvés dans les fouilles archéologiques, constituent ainsi un précieux témoignage historique dont il s'agit d'apprécier la valeur et le sens. Les nombreuses influences qu'ils ont pu exercer sur le christianisme majoritaire et dans l'histoire de l'iconographie sont aussi brièvement mises en lumière.

C'est ce que réussit admirablement Régis Burnet par des explications et des informations accessibles au grand public. **▲ Jean Borel**

Régis Burnet, *Les Apocryphes, Témoins d'une Église plurielle*, Cabédita, 95 p.



Rendez-nous nos terres

L'accaparement des terres est le thème de la campagne œcuménique de carême du 1^{er} mars au 16 avril. Madagascar est le premier pays d'Afrique victime de ce phénomène.



Mamy Rakotondrainibe

Présidente du collectif Tany, pour la sauvegarde des terres malgaches et hôte de la campagne œcuménique de carême.

ENGAGEMENT Elle est malgache, mais vit en France. De là, elle mène un combat contre l'accaparement des terres de son pays par des investisseurs étrangers ou nationaux à travers le collectif Tany, « terre » dans sa langue maternelle. Mamy Rakotondrainibe est l'hôte de la campagne œcuménique de carême 2017. Du 22 mars au 2 avril, elle sera en Suisse pour échanger sur son travail.

Avec des Malgaches en France et des partenaires à Madagascar, le collectif Tany informe la population sur ses droits. Il investigate aussi sur les agissements des entreprises et sur les impacts de leurs projets sur les communautés affectées.

Mainmise étrangère

Tout a commencé en 2008, quand l'entreprise sud-coréenne Daewoo Logistics prévoit de louer pour 99 ans 1,3 million d'hectares de terres arables à Madagascar. L'indignation publique et les manifestations de la population contribuent au renversement du président Marc Ravalomanana en 2009. Et le collectif Tany se crée. « Aujourd'hui, nous restons vigilants, car Daewoo Logistics prévoit d'ouvrir une ambassade à Madagascar pour poursuivre son action. »

Le cas est un exemple parmi d'autres. Selon l'Institut de recherche et d'enseignement pour la paix Thinking Africa, Madagascar arrive en tête du classement des pays d'Afrique où les terres sont cédées à des investisseurs étrangers depuis l'an 2000 par location ou vente. « Le gouvernement ne soutient pas la population. Il y a sûre-



Pour le peuple malgache, la terre appartient aux ancêtres et est considérée comme sacrée.

ment beaucoup de corruption. Les gens se révoltent, mais ils sont arrêtés, emprisonnés », décrit Mamy Rakotondrainibe.

Seuls contre l'Etat

S'il est si facile de louer des terres à Madagascar, c'est que le droit coutumier n'est pas reconnu. « La colonisation a imposé les titres fonciers de propriété difficiles à obtenir. Les terres non titrées ont été considérées comme appartenant à l'Etat au moment de l'indépendance. L'Etat s'octroie alors le droit d'attribuer des terrains aux investisseurs en toute légalité, explique la présidente de Tany. En 2005, la réforme foncière a facilité l'accès à la propriété par la mise en place de guichets fonciers communaux qui délivrent des certificats fonciers. Mais sur 1600 communes, seules 500 disposent de guichets fonciers », déplore-t-elle. « Et seuls 15% des terrains sont munis de titres ou de certificats de propriété, seuls documents légaux reconnus. »

A cela, s'ajoute la peur qu'inspire l'Etat à une population paysanne souvent analphabète alors que des baux sont signés avec des sociétés minières ou agricoles.

L'exploitation minière et l'agro-industrie gagnent du terrain. Avec pour conséquence la pollution des sols, le déplacement et la malnutrition de la population. « Je souffre de cette situation. J'en ai même honte. Lors de mes visites dans des lycées français, que répondre aux jeunes qui demandent pourquoi l'Etat ne soutient pas la population ? », confie Mamy Rakotondrainibe.

► Marie Destraz

La campagne de carême

La campagne œcuménique de carême 2017, organisée par les œuvres *Pain pour le prochain*, *Action de carême* et *Etres partenaires*, a lieu du 1^{er} mars au 16 avril. Elle s'attaque à la question de l'accaparement des terres. A noter parmi les actions : *Cultivez la vie*, qui invite les paroisses à créer un potager. Toutes les infos sur la campagne sur www.voir-et-agir.ch. Pour inviter l'hôte de la campagne : contacter Marco Di Corcia, 021 617 88 81, DiCorcia@fastenopfer.ch

Au programme

Le choix des femmes

FESTIVAL Pour illustrer le récent recul des droits des femmes, le Festival du film international sur les droits humains (FIFDH) projette le documentaire *Vessel* de Diana Whitten. On y suit le mouvement *Women on Waves*, qui offre aux femmes un avortement sécuritaire sur un bateau, quand cette pratique est illégale dans leur pays. Agressées, intimidées, les activistes ne baissent pas les bras. C'est l'histoire d'un combat politique et médiatique.

Droit des femmes: une lutte permanente: le 12 mars à 15h30, théâtre Pitoëff, rue de Carrouge 52, Genève. Projection de *Vessel*, suivi d'un débat avec des féministes engagées. Informations: www.fifdh.org. ■ M. D.

L'amour de la Création

EXPOSITION Le poète et graveur Olivier Tamarcaz présente une série de gravures sur bois de plantes alpines et ses deux psaumes alpins *Un amour éternel* et *Sur la terre comme au ciel*, à l'église protestante de Martigny. Comme Jésus se retirait dans les montagnes pour prier, l'artiste rejoint les crêtes, avec sa lettre d'amour en poche: la Bible. Il nourrit sa démarche de reconnaissance à l'égard de l'amour du Créateur, du Dieu personnel, si proche, rempli de tendresse, de douceur, de bienveillance.

Sur la terre comme au ciel: jusqu'au 16 avril, tous les jours de 9h à 18h, église protestante de Martigny, rue d'Oche 9, Martigny. Entrée libre. ■ M. D.

Dialogue interreligieux

DÉBAT L'Arzillier, Maison du dialogue à Lausanne, vous invite à son nouveau World Café sur le thème de la pluralité religieuse dans le contexte de laïcité suisse. Le Dr Mallory Schnewly Purdie, sociologue et formatrice, introduira la soirée. Puis, vous serez invités à passer par six tables pour échanger sur une thématique, en toute convivialité et en présence à chaque fois d'une femme issue de l'une de ces traditions et organisatrices de la soirée.

Pluralité religieuse et laïcité: en quoi croient les Suisses?: jeudi 23 mars à 19h, l'Arzillier, Maison du dialogue, avenue de Rumine 62, Lausanne. Suivi d'un apéro dînatoire. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires. Le samedi vers 13h25 sur RTS Un. Rediffusion le dimanche à 18h25, le mardi à 11h20 et le vendredi vers 14h40 sur RTS Deux.

Drôles de voisins

Samedi 4 mars

Depuis décembre 2014, la Maison des religions à Berne abrite cinq lieux de culte. Du temple hindou à la mosquée en passant par le centre bouddhiste, l'édifice aux vitres brillantes situé à la Place de L'Europe réunit un éventail de religions et de cultures que rien ne prédestinait à cohabiter. Pourtant certaines communautés ont lancé des réformes au sein de leur propre tradition, notamment sur la place des femmes.

RADIO

La Chronique

Chaque matin une chronique de 2 minutes sur le monde des religions en Suisse et ailleurs. Sur *La Première* à 6h27.

Hautes fréquences

Enquêtes, rencontres et interviews sur des grands thèmes de spiritualité. Sur *La Première* tous les dimanches à 19h. Durée environ 1 heure.

Babel

Un expert invité pour un décryptage spirituel ou religieux de la réalité qui nous entoure. Tous les dimanches de 11h à 11h40 sur Espace 2. Environ 38 minutes.

Cultes

Dimanches 5 mars avec André Joly, 12 mars avec Virgile Rochat, à 10h, en direct de la cathédrale de Lausanne.

Dimanches 19 mars avec Yvena Garraud Thomas, 26 mars avec Alice Duport, à 10h, en direct du temple de Cernier.

A réécouter sur celebrer.ch

Tourments chrétiens sur grand écran

Deux longs métrages américains interrogent la foi chrétienne sur fond de violence. *Tu ne tueras point* de Mel Gibson et *Silence* de Martin Scorsese reçoivent une critique partagée. Deux visions du monde filmées à travers le prisme de la foi.

CINÉMA Etrange hasard du calendrier, en février, la foi chrétienne était à l'honneur dans les salles obscures. Derrière la caméra, deux monstres du cinéma américain : Mel Gibson avec *Tu ne tueras point* et Martin Scorsese avec *Silence*.

Deux noms suivis, si ce n'est par le succès, en tout cas par la critique, cette fois-ci en demi-teinte. Impossible de résister à la tentation de tisser des liens entre ces deux longs métrages unis par le sang et surtout par les questionnements de deux hommes.

Violences dans le Pacifique

Tu ne tueras point, c'est l'histoire vraie de Desmond Doss, le premier objecteur de conscience de l'armée américaine à avoir été décoré de la Médaille d'honneur pour sa bravoure dans la bataille d'Okinawa, au Japon, pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce jeune adventiste du 7^e jour décide de servir son pays sans tuer quiconque, mais en sauvant un par un ses camarades. Le réalisateur Mel Gibson renoue avec « les travers affaiblissant son œuvre depuis *Braveheart* (1995), sa *Passion du Christ* (2004) et *Apocalyptico* (2006) : son prosélytisme religieux et américano-patriotard, ainsi que son goût pour la violence », commente Philippe Thonney dans *Ciné-Feuilles*, bimensuel œcuménique de critique de films édité par *Médias-pro*. Le film reste pourtant « solide et démontre la maîtrise technique, de mise en scène et de direction des acteurs du réalisateur », ajoute-t-il.

C'est aussi au Japon que nous entraîne



Tu ne tueras point.

Martin Scorsese avec *Silence*, adapté du livre de Shusaku Endo. Le film relate l'évangélisation du Japon au XVII^e siècle. Deux pères jésuites portugais partent à la recherche du missionnaire Ferreira (Liam Neeson), ne croyant ni à sa mort ni à son apostasie. Dans une île de l'archipel, ils redonnent courage aux villageois convertis en secret. Là aussi, la violence est présente, excessivement, selon Geneviève Praplan de *Ciné-Feuilles*. Elle masque l'essentiel : le choc des cultures et « la confrontation entre les dogmes et les philosophies qui se jouent sans manichéisme. »

Visions spirituelles

« Le Japon est l'ennemi qui pousse les personnages dans les retranchements de leur foi. La pauvreté de deux héros les pousse à s'en remettre à Dieu pour faire des choix

dans une réalité violente », commente Patrick Bittar, critique cinéma pour la revue des Jésuites en Suisse romande *Choisir*, interrogé dans l'émission *Nectar*, sur *Espace 2*.

Si chacun a son credo, la non-violence chez Gibson et la culpabilité chez Scorsese, les deux réalisateurs abordent la question du doute et du silence de Dieu. « Cette apparente absence devient réalité dans les moments de douleurs », explique Patrick Bittar, qui note au passage « la dimension christique des deux héros ». Ce commentateur est partisan d'une œuvre cinématographique qui permette, sans prosélytisme, à chaque spectateur d'aborder la croyance sans a priori en suscitant la réflexion chez l'humain, car « la spiritualité fait partie de lui. » Un vœu peut-être exaucé grâce à la popularité des deux réalisateurs. **► Marie Destraz**

MINI-CULTE

Une célébration des femmes philippines

Cette année, la Journée mondiale de prière du 3 mars 2017 invite à prier pour les femmes des Philippines qui subissent des injustices.



Suis-je injuste envers vous ?

La révélation

En recevant leur salaire, les ouvriers qui avaient travaillé tout le jour murmuraient contre leur maître : « Ces derniers venus n'ont travaillé qu'une heure, et tu les paies comme nous, qui avons supporté le poids du jour et la grosse chaleur. »

Mais il répliqua à l'un d'eux : « Mon ami, je ne te fais pas de tort ; n'as-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Emporte ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mon bien ? Ou alors ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ? »

Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers.

Matthieu 20,11-16

Le sermon

Plusieurs témoignages de femmes des Philippines nous interpellent, dont celui de Merlyn : « Quand j'avais 7 ans, ma mère victime de violence domestique est morte d'un cancer. Un mois plus tard, je fus témoin de l'assassinat de mon père lors d'une querelle de terrain. Très tôt je dus chercher du travail pour permettre à mes frères et sœurs d'aller à l'école. Je n'avais que 15 ans, mais je disais en avoir 18 pour obtenir un travail. On me plaça dans une famille comme bonne à tout faire. Après trois mois, je n'avais toujours pas reçu de salaire. Je donnai mon congé et mon employeuse porta plainte contre moi pour vol qualifié. Grâce à un avocat chrétien, j'eus gain de cause ».

Dans d'autres témoignages, des femmes décrivent la pauvreté, la prostitution et les ravages des ouragans. Face à l'adversité, leur courage impressionne. Elles évoquent la tradition philippine « da-guiao » dans laquelle le riz récolté est équitablement réparti entre voisins. La justice de Dieu dont parle le récit de Matthieu n'est pas calculatrice, disent-elles : « Il paye de façon à ce que tous puissent vivre. Le denier est la monnaie de l'amour. »

La prière

Ouvre tes yeux et ton cœur
A la richesse de ton pays
A la beauté de sa nature
Ouvre tes yeux et ton cœur
A la détresse des femmes et des
enfants
A la misère des ouvrières
Suis le sentier de la justice
Revêts-toi de miséricorde
Je suis avec toi tous les jours de ta vie

26En marche vers
le sacré**33**

Ciné-débat

34Que faire pour les
requérants d'asile?**37**La mort et le suicide
chez les jeunes

Persécutions sur les bords du Léman

Retrouvez la chronique
et le clip vidéo sur
www.ref-500.eerv.ch

La Réforme vaudoise en quatre épisodes. A travers ses protagonistes et lieux emblématiques, découvrez les petites histoires qui ont fait la grande. Une série à lire et à visionner jusqu'en juin.

DEUXIÈME ÉPISODE Pou-
vait-il en être autrement? Le
bouleversement de l'ordre
religieux et social établi pro-
voqué par la Réforme, impo-
sée par les Bernois en Pays de
Vaud, se confronte à une forte
résistance. Les prédicants en
seront les premières victimes,
à l'image du Français Michel
Doubté.

Nous sommes en mars
1535, sur les bords du Léman,
à Lutry, lorsqu'un incident se
fait le témoin de l'hostilité am-
biant des clercs et habitants
du bourg face aux idées de la
Réforme.

Le prédicant Michel Doub-
té est pasteur depuis deux
ans dans la paroisse d'Or-
mont-Dessous, dans le district
d'Aigle, où la Réforme s'est
imposée en 1528. Il fait halte à
l'auberge de la Croix-Blanche à
Lutry. Le ministre n'est pas un
inconnu du clergé local. Il est
déjà venu par deux fois sollici-
ter au Conseil de Lausanne l'au-

torisation de prêcher. Mais ce
jour-là, le clergé de Lutry s'est
mobilisé pour l'expulser *manu
militari*, rameutant des vigne-
rons pour le harceler dans sa
fuite. Un des prêtres va même
jusqu'à le frapper à grands
coups de poing dans l'estomac.
Il est ramené dans le bourg où
on brûle deux de ses Nouveaux
Testaments, tout en le maltraitant
durement avant de l'expulser
à nouveau.

Sur le chemin de Riex, il
est à nouveau blessé sévère-
ment par deux hommes du
bourg avant de trouver secours
et réconfort dans le village.
Le 17 mars 1535, Doubté fait
le récit de ces mauvais traite-
ments devant deux notaires du
district d'Aigle. Les Bernois
exigent réparation. L'année
suivante, l'affaire leur sert de
prétexte pour faire pression sur
le Conseil de Lutry. Sous les
menaces de Berne, le Conseil
condamne trois religieux et les
deux persécuteurs à une forte



amende. Cet incident révèle
l'attachement de la population
au culte catholique, qui ne dis-
paraît que très lentement après
que le pouvoir des Bernois a
imposé un nouveau régime re-
ligieux et aboli les ordres dont
les bénédictins de Lutry.

Dès février 1537, un
Consistoire, autorité ecclé-
siastique, est chargé de sur-
veiller et régir les bonnes
mœurs. Cette même année, le
moine converti Mathieu de la
Croix devient le premier pas-
teur et régent de Lutry. Mais
la population reste réservée
face au nouveau culte. C'est
très lentement que le nou-
vel ordre religieux s'imposera
dans les consciences, comme

en témoigne l'immobilité
du Conseil: il diffère l'ordre
de brûler les missels, refuse
d'abattre la croix et de détruire
la chapelle du Grand-Pont, à la
sortie ouest de la ville, devant
laquelle les passants ont cou-
tume de s'agenouiller. **► Jean-
Pierre Bastian, sociologue
des religions**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

En marche vers le sacré



De gauche à droite: les temples de Saint-Matthieu, Bellevaux (en haut), Vennes (en bas) et Saint-Luc.

Un itinéraire architectural pour découvrir quatre temples réformés de la périphérie lausannoise.

BALADE Devant les murs blancs et les longues baies vitrées de son chœur, le temple de Vennes, à la route de Berne 97 à Lausanne, est le point de départ de notre balade. Nous embarquons pour un voyage à pied d'une heure, au fil de quatre lieux de culte réformés de la périphérie de la ville.

Nos pas nous mènent devant des portes closes, ces temples étant aujourd'hui fer-

més aux visiteurs. Qu'à cela ne tienne, nos yeux s'attachent aux formes, matières et emplacements de ces bâtisses du XX^e siècle. Et notre guide en papier *Lausanne – les lieux du sacré* décode à chaque étape un bout de notre patrimoine.

Ces temples sont tous victimes d'une tendance de leur siècle: ils ne font plus partie des plans imaginés pour les nouveaux quartiers, contrairement au XIX^e siècle. « Ils y sont ajoutés et cherchent à exister dans un terrain inhospitalier », complète le guide. Pour sortir ces édifices du sol, les paroisses font appel aux ouailles et aux subsides de la ville. Mais les temps sont durs. Il en découle une sobriété du bâtiment. Ces temples de-

viennent des « lieux de transition entre la ville et le lieu de culte, pratiques et symboliques », résume notre guide.

Repère urbain

A deux pas de la route, le temple de Vennes est protégé par deux arbres. Seul son imposant clocher le rend visible au milieu des résidences. C'est d'ailleurs « l'élément le plus marquant de l'architecture religieuse lausannoise. Signal par excellence de la présence chrétienne dans la ville, remarque notre guide. Il est le repère urbain dans une zone qui n'est pas encore un quartier, mais encore campagnarde. »

Quant au bâtiment, construit en 1936, sa géomé-

trie traditionnelle est gage de modernité et d'unité.

Spiritualité populaire

Nous descendons la route de Berne jusqu'à la station de métro de La Sallaz. Une passerelle nous mène à l'orée du bois de Sauvablin, que nous traversons, pour ressortir sur la route du Signal. Nous descendons à nouveau et, aux caissettes à journaux, nous nous enfonçons dans le petit Chemin de la Motte, à droite, entre les immeubles. Au bas du chemin, devant nous, le clocher du temple de Bellevaux, notre prochaine halte.

Bâti en 1939, il est la solution à l'essor démographique. Les logements familiaux et ouvriers font passer la popu-

Livre

Lausanne – les lieux du sacré, SHAS, en vente chez Payot. Un guide destiné au grand public et réalisé par des étudiants de master en histoire, sous la direction du professeur Dave Lüthi, avec des fiches historiques et six itinéraires.

lation de 100 à près de 4000 depuis le début du siècle, chiffre notre guide. Il faut donc trouver de quoi abriter la spiritualité des habitants jusque-là logée dans la chapelle de la Borde. Et ce sont les paroissiens modestes qui mettent la main à la poche.

« A part ses volumes caractéristiques, rien ne signale la fonction religieuse du bâtiment. L'en-

trée se fait sous le clocher et non pas dans l'axe de la nef », ajoute le guide.

Couleurs vives

Rendez-vous sur la route Aloys-Fauquez, puis à gauche, la rue de la Borde et en haut de l'avenue des Oiseaux. Impossible de rater le monumental temple de Saint-Luc qui nous fait face. A l'intérieur, des panneaux de couleurs vives et des baies vitrées. De sa fonction cultuelle, il ne reste que la croix massive sur le clocher.

Construite en 1938 sur le terrain de l'ancienne chapelle libre, le temple devient en 2013 une maison de quartier, après la fusion des paroisses de Bellevaux et Saint-Luc. Porche, escalier, clocher, tout y est imposant. « Le bâtiment s'affirme dans l'espace urbain malgré le peu de dégagement. L'audace des architectes donne

lieu à la critique et le modernisme demande de s'habituer », commente le guide.

Temple en béton

Au nord, nous rejoignons le carrefour et poursuivons notre ascension sur la route des Plaines-du-Loup. Passé

« Des lieux de transition entre ville et lieu de culte »

le stade olympique, nous prenons la première à gauche puis descendons l'avenue du Grey.

A droite, nous nous engouffrons sur le chemin de Pierrefleur. Au n°20, dans un parc arboré, on croit distinguer une œuvre d'art, qui n'est autre que l'étonnant temple Saint-Mathieu, qui date de 1977. Une autre construction nécessaire après l'extension de la paroisse Saint-Paul. L'objet est en béton et sa toiture métallique en spirale. Le temple hélicoïdal monte du portique de la chapelle jusqu'au clocher, et se dresse vers le ciel. C'est cette liberté permise par le béton qui en fait un matériau apprécié de la seconde moitié du XX^e siècle, précise le guide. A l'intérieur, plus le visiteur avance, plus la lumière se fait, comme une avancée vers le divin. C'est dans cette oasis de spiritualité que prend fin le voyage.

► Marie Destraz

Un patrimoine menacé

Rencontre avec le professeur Dave Lüthi, à l'origine de *Lausanne – les lieux du sacré*.

Quel est l'enjeu de cet ouvrage ?

DAVE LÜTHI Les églises sont des marqueurs historiques, mais elles sont aussi un patrimoine menacé. Le parc immobilier est devenu trop grand pour les fidèles, en particulier pour les protestants qui ont le plus de temples en ville alors que leur confession a perdu le plus de membres depuis un demi-siècle. Certains seront appelés à être transformés ou à disparaître. La question consiste à savoir ce que l'on va faire avec ces temples. Dans cet ouvrage, il s'agit de faire le bilan.

La plupart des lieux de cultes sont caractérisés par leur discrétion, comment l'expliquez-vous ?

D.L. : Cela s'explique par un rapport compliqué entre l'Etat et l'Eglise, notamment au niveau protestant où l'Eglise nationale est un peu soumise. Au XIX^e siècle, l'Etat utilise les pasteurs de l'Eglise nationale pour faire passer des messages politiques. Parallèlement, la création de l'Eglise libre a

créé un véritable trauma. Les édifices religieux ont été, peu à peu, mis de côté.

La montée de l'œcuménisme a-t-elle eu une influence ?

D.L. : Un renouveau se produit dans les années 1960–1970. On passe d'une architecture très communautaire – les catholiques conservent l'autel dans l'axe de la nef, alors que les protestants y mettent la chaire – à des constructions où les choses se mélangent. Avant, les architectes étaient souvent des fidèles investis dans leur propre confession, mais les concours d'architecture plus fréquents changent la donne. De plus, les conseils de paroisse sont composés de personnes à l'esprit plus ouvert, sensibles à l'œcuménisme. Parallèlement, l'immigration amène de plus en plus de catholiques qui sont mieux connus et intégrés.

► Laurence Villosz, Protestinfo

Retrouvez tout l'interview sur Protestinfo.ch

Chœur Laudate Deum
Préparé par Catherine Berney

Sinfonietta de Lausanne
Direction · Alexander Mayer

VERDI

Quatre chants sacrés

MENDELSSOHN

Psaume 114 · Christus

23 mars 2017

20h30 · Victoria Hall · Genève

24 mars 2017

20h · Cathédrale · Lausanne

Toutes les informations sont sur www.laudatedeum.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Portail biblique



LA CATHÉDRALE La cathédrale met en valeur son portail occidental au travers d'une exposition. Levez la tête et regardez bien, il ne manque rien! Au-dessus de la porte d'entrée de la cathédrale, une bible de pierre se dévoile au visiteur. La glorification du Christ et de la Vierge est le thème voulu par l'évêque Aymon de Montfalcon au Moyen Age. Vingt-quatre statues nichées dans la paroi racontent des épisodes typiques de l'Ancien Testament en dialogue avec le Nouveau. On y admire les sculptures d'Adam et Eve, Jonas vomit par la baleine, Samuel présenté au temple, la nativité ou le lavement des pieds, fidèles à l'iconographie de l'époque.

L'organisation minutieuse du portail sert le récit de l'humanité dans l'attente du Sauveur et converge inéluctablement vers la rédemption.

Exposition jusqu'au 6 novembre. Entrée libre.

Vernissage le 1^{er} mars à 11h, avec le Conseiller d'Etat Pascal Broulis.

Visite guidée les mercredis 15 mars, 19 avril, 17 mai, 14 juin, 19 juillet, 13 septembre, 18 octobre à 15h. Et les samedis 4 mars, 1^{er} avril, 6 mai, 3 juin, 1^{er} juillet, 5 août, 2 septembre, 7 octobre et 4 novembre à 11h.

Livret de l'exposition disponible à la cathédrale en français, allemand et anglais, prix: 15 fr. **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La Réforme: jouer avec les mots?



Myriam Karlström
Conseillère synodale

Le christianisme est un mouvement aux multiples paroles: celles des prophètes, psalmistes, évangélistes et apôtres rendant témoignage à la Parole faite chair en Jésus-Christ. Héritiers de ces témoins, nous le sommes aussi de Luther, Viret et de tous ceux qui nous ont invités à *oser penser* par nous-mêmes. Hier comme aujourd'hui, c'est

la Parole de Dieu qui nous met en route. Cette Parole ne tombe pas du ciel! Transmise d'abord, elle nous transforme.

Les Eglises, imparfaites, sont vecteur de cette transmission.

Pouvoir croire est une décision individuelle rendue possible par les héritages partagés: mon identité spirituelle est aussi façonnée par la communauté qui m'invite à découvrir la possibilité de la foi. De même,

l'action est une entreprise collective. *Agir ensemble* pour réparer une injustice ou témoigner: là où deux ou trois sont

réunis au nom de Jésus-Christ naît un projet où l'on rencontre et confronte l'autre. Là en-

core une parole nous éclaire: aimez-vous les uns les autres. Rien de sentimental dans cet appel! Surtout qu'il faut *aimer* ceux avec qui je suis en désaccord, ceux qui veulent changer

ou ceux qui ne le veulent pas. Il faut résister tant au repli sur soi qu'à l'exclusion.

Le slogan du Jubilé de la Réforme invite à jouer avec les verbes: *croire oser agir pouvoir penser aimer*. Relier ces mots à la Parole fondatrice est un jeu sérieux, dans nos Eglises et avec ceux qui sont sur leur parvis: à nous de les y accueillir, mais aussi de les rencontrer «chez eux» et ensemble jouer avec les paroles de l'Evangile. **▲**

« Résister
au repli
sur soi »

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

Croire en Dieu ou croître en Christ

Eglise et foi sont souvent mises sur un même pied lorsque l'on parle de croissance ou de décroissance. Croire ou croître, que voulons-nous ?

RÉFLEXION Les églises sont vides, dit-on. Régulièrement les médias s'en inquiètent, comme on s'inquiète de la disparition des éléphants, de la couche d'ozone ou des postes de quartier. Et les médias d'appeler au chevet de l'Eglise, les plus grands spécialistes de la question, pour qu'ils posent un diagnostic sur cette grande malade qu'est l'Eglise.

L'Eglise « ekklesia », du grec « ek kaleo », procède, étymologiquement, d'un double mouvement. D'un appel au rassemblement et d'un envoi dans la dispersion. D'une force centrifuge et d'une force centripète. Il y a ceux qui rêvent d'une Eglise de convaincus, de militants, de gardiens du dogme. Il y a ceux qui pensent que l'Eglise trouve sa raison d'être dans

l'engagement, dans le service du prochain, dans la dispersion au cœur du monde. Il y a ceux qui se contentent d'une Eglise à moitié vide et ceux qui se réjouissent d'une Eglise à moitié pleine.

Oser le risque

Pourquoi sommes-nous si préoccupés par cette question, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise ? Vu de l'intérieur, c'est comme si notre foi en dépendait. L'amour de Dieu pour nous serait-il inversement proportionnel au nombre de bancs vides dans les églises ? Vu de l'extérieur, c'est comme si la défection des chrétiens était la preuve de la non-existence de Dieu ou du moins de son absence.

Admettons donc que les églises se vident. Deux tentations nous guettent alors. La première, c'est le repli sur soi. C'est vouloir avoir raison contre tous les autres, au risque d'oublier que l'horizon de l'Évangile, c'est l'humanité tout entière et que les frontières de l'Eglise se confondent avec celles du monde. La deuxième tentation, c'est celle de l'activisme. C'est l'ouverture tous azimuts, au risque pour l'Eglise de perdre son identi-

té et pour l'Évangile, sa pertinence.

Faire le deuil d'une Eglise qui n'est plus, ou mieux, qui n'a peut-être jamais été, pour retrouver une Eglise qui vit de l'Évangile au quotidien, comme ces disciples à qui Jésus dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ! » (Matthieu 10,8).

L'épître aux Ephésiens (chapitre 4, versets 15 à 16) parle de la croissance de l'Eglise vers le Christ. Et c'est de lui que l'Eglise reçoit la force de croître. Cette croissance s'enracine dans le don de la grâce, dont le baptême et la cène sont les signes.

La croissance dans le Christ, c'est d'abord celle de l'être intérieur. Par le don du baptême, le chrétien reçoit la force de grandir et les critères de cette croissance sont l'amour de Dieu et du prochain. Et c'est là qu'intervient l'Eglise, non pas comme institution, mais comme communauté des croyants.

De l'Eglise à ma foi

J'entends souvent dire : « Je n'ai pas besoin de l'Eglise pour croire en Dieu ! » – Jusque-là, rien à redire. C'est vrai, moi non plus je n'ai pas besoin de l'Eglise pour croire en Dieu. Mais le but de la

vie chrétienne, est-ce bien de croire en Dieu ? Ne serait-ce pas plutôt de croître en Christ ?

Non pas seulement croire en Dieu, mais croître en Christ. La nuance est importante, elle tient en une lettre, un T, qui si vous l'écrivez avec une majuscule à la forme de la croix du Christ. La vie chrétienne, c'est de passer d'une foi statique : je *crois* en Dieu, à une foi dynamique, je *crois* en Christ, c'est-à-dire je grandis en lui. Croître dans le Christ, c'est révéler peu à peu notre être intérieur qui est caché en Lui. La croissance du Corps de Christ n'a donc rien à voir avec la croissance du PIB, du SMI ou du bonheur national brut.

La croissance du Corps de Christ n'a même pas grand-chose à voir avec les bancs vides de nos églises, le nombre de catéchumènes ou même le résultat de l'offrande annuelle. Et finalement c'est rassurant. Nous n'avons pas à porter l'Eglise à bout de bras. C'est déjà fait à la croix, cette croix qui nous fait passer de la croyance à la croissance. Croire en Dieu ou croître en Christ. C'est un choix qui peut changer la vie... Et pourquoi pas l'Eglise !

► Daniel Gehring

BEGNINS BURTIGNY

À MÉDITER

Le vieux tronc d'Isaïe au printemps

Début décembre, la taille drastique du tilleul de Burtigny avait inspiré ma prédication lors de l'assemblée de paroisse. Je me demandais alors si nos bonnes vieilles paroisses ne devaient pas subir un traitement similaire pour retrouver des forces et voir à nouveau la vie renaître en leur sein. Deux mois plus tard, si la question reste brûlante, Noël est passé par là et nous a rappelé l'espérance née avec le Christ. Gardons à l'esprit que notre Dieu est un Dieu de vie et que, contrairement au Père Noël, il ne travaille pas qu'un jour par an. Même si c'est de façon imperceptible, même si c'est dans le secret de la Terre et des cœurs, un nouveau rejeton a déjà commencé de venir à la lumière. Et vous verrez dans quelques semaines, pointer les frais rameaux du tilleul de Burtigny.

ACTUALITÉ

Les catéchumènes partent en week-end

Le week-end du 11 au 12 mars, les catéchumènes de 11^e Har-

mos se retrouveront à Arzier pour préparer leur confirmation ou leur baptême. C'est l'occasion de vous demander, comme chaque année, de les accompagner dans la prière dans cette étape majeure de leur vie de foi.

RENDEZ-VOUS

Soupe œcuménique de Carême

Elle aura lieu cette année le **mercredi 15 mars**, à la salle communale de Burtigny. Comme chaque année, elle sera l'occasion de nous retrouver tous ensemble, catholiques et protestants, pour partager autour du thème de la campagne de Carême: « La Terre source de vie, pas de profit. »

Culte Autrement

Dimanche 19 mars, à 19h, à Le Vaud, sera le dernier moment cette année pour vivre un culte Autrement. Ce culte est adapté à tous !

Prière de Taizé

Tous les mercredis, à 19h, à l'église de Begnins.

Assemblée de paroisse de printemps

Dimanche 26 mars, à 10h, après le culte de 9h à l'église de Begnins.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Alfred Krebs, le 5 janvier, à Le Vaud, et Claude Sénéchaud, le 10 janvier, à Begnins.

GLAND VICH COINSINS

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique

Dimanche 19 mars, à 10h30, au temple, pour les catéchumènes et leurs familles, et à la salle paroissiale, sous le temple, pour les enfants des églises catholique et réformée. Nous vivons une célébration dans ce temps de Carême, en

lien avec la campagne de Pain pour le Prochain.

Méditation

Pour le **jeudi 9, mars à 18h15**, à la rue Mauverney, voir annonce sous Formation d'adultes.

RENDEZ-VOUS

Repas de soutien

Le groupe de jeunes Dé-part vous invite à son repas de soutien le **5 mars**, à la salle de paroisse de Gland. Début à **12h30**, après le culte, puis jusqu'à plus faim ! L'argent récolté financera les activités du groupe et principalement son camp à Pâques. Contacts: groupepart@hotmail.com / ou par sms: 079 243 27 38. Délai d'inscription: 28 février.



Gland-Vich-Coinsins Un grand merci à l'équipe des couronnes.



Begnins-Burtigny La coupe du tilleul de Burtigny.



Gland-Vich-Coinsins Des jeunes sympas qui nous invitent au p'tit déj.

Repas communautaire

Mardi 7 mars, à 12h, repas délicieux! Servi à la salle paroissiale sous le temple de Gland. Sans inscription.

Châles

Rendez-vous **mardi 7 mars, de 14h15 à 15h45**, à la sacristie, sous le temple, pour tricoter.

Aînés

Nous nous retrouvons le **jeudi 30 mars, à 14h30**, au temple, avec M. Tommaso Mazzoletti, notre organiste, qui nous expliquera et nous montrera comment fonctionne un orgue. Nous aurons l'occasion de le voir jouer puisque nous monterons vers lui, près de l'orgue. Bienvenue à chacun.

Petits déjeuners

Venez passer un moment convivial avec les jeunes du groupe Dé-part autour d'un petit déjeuner avant le culte.

Culte régional de bénédiction en lien avec le dimanche des malades

GLAND-VICH-COINSINS

Dimanche 5 mars, à 10h30, au temple de Gland, avec cène: un culte « autrement » pour faire, en particulier, de la place à ceux qui souffrent dans leur corps ou leur âme. Divers espaces aménagés à l'intérieur du temple vous sont proposés pour vivre un temps de soulagement, réconfort, libération et renouveau. Ce culte est animé par l'équipe régionale des cultes de bénédiction, et présidé par Françoise Pastoris et Alain Wyss.

Dimanche 26 mars, début à 9h, puis vivons le culte tous ensemble! Contacts: groupe-depart@hotmail.com / ou par sms: 079 243 27 38

PRIÈRE**Temps méditatif**

Le vendredi matin, de 7h30 à 8h30, au temple de Gland selon la tradition de la lectio divina.

À MÉDITER

Des indignations écrites par des paroissiens: Nous avons oublié le Seigneur. Le nucléaire. Des fois je suis fâché contre ma propre faiblesse. Le manque d'amour. Je m'indigne face à l'égoïsme, l'indifférence face à la souffrance, et la misère de ceux qui nous sont parfois si proches.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: M. Lucien Favre, le 4 janvier à Gland, et Michael Bauer, le 6 janvier au centre funéraire à Nyon. M. Yves Golay, le 18 janvier à Gland.

CŒUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS**Journée mondiale de prière**

Vendredi 3 mars à 18h, église catholique de Rolle. Cette journée préparée par les femmes philippines sur le thème: « Suis-je injuste envers vous? » se déroulera en présence de familles philippines.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 26 mars, après le culte de 9h, à Perroy.



Coeur de la Côte J.- P. Hartmann et P. Porret à l'orgue.

RENDEZ-VOUS**Culte régional de bénédiction**

Le dimanche 5 mars à 10h, au temple de Gland. (voir paroisse de Gland).

Ciné-Cure

Le vendredi 17 mars à 19h: film « Selma » (2014) d'Ava DuVernay. Autour d'un repas canadien. Précisions sur la page régionale Formation d'adultes.

Musiques en Ballade

Le vendredi 3 mars à 19h15, nos deux organistes, Jean-Pierre Hartmann et Pierre Porret, nous attendent à Perroy pour un excellent moment musical!

Rencontre des paroissiens et paroissiennes

Le mercredi 29 mars, à partir de 11h30 pour l'apéritif, suivi des fameux Malakoffs pour le repas, puis de jeux de société l'après-midi.

Souper Terre Nouvelle

Le vendredi 31 mars. Le principe: partager une soupe et consacrer le prix du repas à une œuvre soutenue par « Terre Nouvelle ».

La soupe sera chaude dès 18h30, chez Annie Curchod (av. du Général-Guisan 24, à Rolle). Inscriptions auprès d'Annie, au 021 825 25 58, jusqu'au jeudi 29 à midi.

POUR LES JEUNES**Eveil à la Foi**

Le 24 mars à 18h30, au temple de Rolle, autour du personnage de Ruth, la glaneuse. Pour les enfants de 2 à 5 ans (avec petits frères et petites sœurs).

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

M. Michel Rolaz, 82 ans, à Gilly; M. Prescott Stevens, 94 ans, à Rolle; M. François Christin, 73 ans, à Perroy.

LA DÔLE

ACTUALITÉS**Soleil d'automne**

Mercredi 8 mars à 12h, à la salle communale de Chésereux, les raclettes à gogo n'attendent qu'une chose: être dégustées en bonne compagnie!

Journée mondiale de prière

LA DÔLE Nous vivons cette journée mondiale à la chapelle de Signy, le **vendredi 3 mars, de 9h30 à 11h30**. Cette année, les femmes des Philippines nous encourageront à prier.



La Dôle Les enfants ne sont pas les paroissiens de demain, ils sont les paroissiens d'aujourd'hui. Ici, des catéchumènes de 8H.



Nyon-Prangins Temps de partage à la sortie du culte à Prangins, avec une tasse de café à la main.

Les enfants au culte

Les enfants du culte de l'enfance se réunissent cette année, non pas le samedi matin, mais le dimanche, au moment du culte de 10h, à Crassier et à Gingins. Nos têtes blondes offrent au début du culte un moment de fraîcheur à nos aînés. Puis ils « disparaissent » avec leurs monitrices, pour des activités adaptées à leurs âges. Merci aux parents, aux enfants et aux monitrices pour cette belle présence !

Assemblée paroissiale

Elle aura lieu **dimanche 26 mars** à l'issue du culte de Signy. Occasion de faire un bref compte-rendu de l'année écoulée, et de fixer ensemble nos regards sur l'avenir.

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

Le 2^e mardi, 9h30, chez Raymond et Yvette Henny, Signy, 022 361 90 32.

Groupe de partage et prière

Les mardis 14 et 28 mars, à 20h, chez Henriette Gonthier, 022 369 11 51.

Cours biblique

Le 1^{er} vendredi du mois à 14h. Renseignements auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Méditation biblique

Les mercredis matins de 8h à 9h, au temple de Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Groupe de prière

Une fois par mois à Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Gospel

Le dimanche soir, 19h-21h, à Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Prière et bannières

Le vendredi matin, 9h30-11h30, à Crassier. Contact : Hanna Hächler, 079 686 65 86.

Mères en prière

Un lundi par mois à Signy, Contact : Aude Rey, 079 249 74 87.

Douceur et Harmonie

Le lundi soir, à quinzaine, 20h, au temple de Crassier, chants « Alléluia ». Contact : J.-M. Ducret, 022 367 11 30.

Site web de la paroisse

Né manquez pas de consulter le site de notre paroisse, il est mis à jour régulièrement. www.ladole.cerv.ch

POUR LES JEUNES

Site internet

Pour être à la page, consultez la Rubrique KT jeunesse des pages régionales !

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Clara Haldimann, d'Eysins, le 18 décembre, au temple d'Eysins.

NYON PRANGINS CRANS

RENDEZ-VOUS

Temps - Oasis

Mercredi 1^{er} mars et 5 avril, à 16h30, à Nyon, Les Horizons : Arrêtons-nous un instant pour savourer une parole ! Un temps de méditation, dans le silence, permettant à Dieu de nous parler.

Culte du 2 avril

NYON-PRANGINS

Dimanche 2 avril, 10h15,

Nyon : Ce 5^e dimanche du temps de la Passion, qui précède les Rameaux, vous invite à un culte méditatif sur la direction cruciale que prend Jésus à ce moment de sa vie, lorsqu'il marche vers Jérusalem. Les textes et paroles proposés, seront portés par des plages musicales et de silence, pour favoriser la méditation personnelle.

Journée Mondiale Prière

Vendredi 3 mars, à 19h, Nyon, rue Juste-Olivier 6, assemblée de la Fraternelle : Journée Mondiale de Prière préparée par des femmes philippines, sur le thème « Suis-je injuste envers vous ? ».

Culte régional Jeunesse

Dimanche 5 mars, à 18h, à Nyon : Un culte adressé à un public Jeunesse auquel vous pouvez vous associer.

Culte régional de bénédiction en lien avec le dimanche des malades

Dimanche 5 mars, à 10h30, au temple de Gland : un culte « autrement », avec cène, pour faire en particulier de la place à ceux qui souffrent dans leur corps ou leur âme. Les personnes qui le désirent peuvent recevoir prière et onction d'huile.

Prière de Taizé

Vendredi 10 mars, à 19h, à Nyon, temple réformé. Vivre un instant de communion selon la liturgie de Taizé.

Groupe « Avec Vous » (aînés)

Judi 16 mars, à 14h15, à Nyon, Les Horizons : Origine et sauvegarde des plantes cultivées, avec M. Geert Kleijert.



Genolier-Givrins-Trélex-Duillier Nos pasteurs, conseillers paroissiaux avec le bureau de l'Assemblée à la dernière Assemblée en novembre.



Saint-Cergue Faire fleurir la miséricorde.

Roses pour PPP

Samedi matin 25 mars, dès 9h, à Nyon, à la rue de la Gare: Venez acheter une des 150 roses pour la campagne PPP et Action de Carême.

Un Merci aux organistes

Dimanche 26 mars, à 9h, à Crans: Le culte sera suivi d'un petit concert et d'un apéritif, en l'honneur des organistes qui ont joué sur l'instrument à disposition, avant la rénovation du temple.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

ACTUALITÉ

Présence pastorale

Les pasteurs de la paroisse sont présents à la cure de Genolier **tous les mercredis de 10h à 16h**. Vous pouvez les contacter si vous désirez les rencontrer ce jour-là, ou simplement venir boire un café avec eux à la cure. Leurs numéros de téléphone sont à l'avant-dernière page du journal.

RENDEZ-VOUS

Office de prière

Vous êtes les bienvenus à l'office de prière, tous les mercredis, de 12h00 à 12h15 à l'église de Genolier.

Assemblée de paroisse

Dimanche 26 mars à l'issue du culte de 10h30, à Genolier.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les rencontres du culte de l'enfance (7 – 10 ans). Les petits loups en question, participeront au culte du 30 avril à Genolier. Un courrier a été envoyé aux parents avec les détails. Vous pouvez inscrire vos enfants auprès des pasteurs.

Merci Doris!

GENOLIER-GIVRINS-TRÉLEX-DUILLIER

Après bien des années comme membre et présidente du conseil paroissial, Doris Walgenwitz nous quitte pour entamer un stage comme diacre dans l'EERV.

Merci Doris, pour ton engagement de longue date dans notre paroisse, pour ton enthousiasme, pour ta foi dans une vision paroissiale emplie d'espérance, que tu as su nous transmettre. Que notre Dieu féconde tes dons pour ton ministère diaconal.

Partage

Rencontre de partage Agapè, **mercredi 15 mars, 20h**, cure de Genolier, autour du film « Demain ».

Culte des Rameaux

Les catéchumènes confirmands de notre paroisse se sont préparés au dimanche des Rameaux avec leurs camarades de la paroisse de Saint-Cergue. Il s'agit de: Orlaith Finn, Tomas Finn, Lauriane Furer, Mathias Hersperger, Tanja Maeder, Manon Mersmann, Emma Reymond, Jessica Walgenwitz. Ils vivront un week-end, les 11 et 12 mars, à Arzier. Notre culte du dimanche des Rameaux aura lieu avec la paroisse de Saint-Cergue à Arzier. Prions pour chacun et pour leur cheminement spirituel.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Monsieur Laurent Bacchetta, de Duillier, le 27 décembre 2016. Madame Yolande Richard, de Genolier, le 17 janvier.

SAINT-CERGUE

À MÉDITER

Temps de la passion

Dès le 1er mars nous entrons dans le temps du Carême. C'est le moment d'entrer en « quarantaine ». Quarante jours et quarante nuits of-

Ciné-débat

SAINT-CERGUE Le **vendredi 24 mars de 19h30 à 22h30**, au temple de Saint-Cergue, verra le lancement de notre nouveau projet paroissial. Offrir à la population, une occasion de visionner un film et, à partir de celui-ci, prendre du recul et questionner la foi chrétienne sur le thème abordé. En mars, nous traiterons de l'écologie et de la sauvegarde de la création, avec le film « Demain ». Le 28 avril, nous parlerons de justice et le 9 juin, l'humour sera abordé. Après le débat, une collation sera servie avant le retour dans nos foyers. Alors, à vos agendas et parlez-en autour de vous!

ferts pour se préparer à vivre la Semaine sainte. Il s'agit de prendre du recul dans sa vie de foi, de faire de la place en soi par la prière, le jeûne, l'offrande, afin de développer notre solidarité envers ceux dont l'existence a besoin d'être soutenue. Osons ce chemin de dépouillement et de miséricorde, afin de rejoindre l'essentiel de Dieu.

ACTUALITÉS

Camp des catéchumènes

Sur le territoire de notre paroisse, se déroulera le week-end de préparation aux Rameaux. Plus d'une trentaine de jeunes de notre Région seront rassemblés à Arzier les 11 et 12 mars. Merci de penser à eux dans vos prières et en particulier à Lucile Paoli et Camille Bovard, de notre communauté.

RENDEZ-VOUS

Horaire des cultes modifiés

Depuis le mois passé, nous vivons des horaires de culte répartis entre le samedi soir à 18h et le dimanche matin, à 9h ou à 10h30. Afin de vous aider à vous y retrouver, n'hésitez pas à prendre dans les lieux de cultes, un feuillet de récapitulation des horaires et lieux du mois.

Assemblée paroissiale

Samedi 18 mars, à 19h, à Saint-Cergue, à l'issue du culte de 18h00, se déroulera notre assemblée de printemps. Votre présence est importante car l'Eglise, pour exister, a besoin de vous. Merci de venir manifester votre avis et votre soutien.

Engagement à l'Alliance

En prévision du culte de l'Alliance du 18 juin, merci de vous annoncer auprès de Magali Borgeaud, si vous avez

envie de prendre un engagement de foi, devant la communauté. C'est un moment privilégié pour apporter un témoignage, recevoir le baptême ou renouveler son engagement à la suite du Christ.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Christiane Annen a été remise à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 20 décembre 2016, à Saint-Cergue.

TERRE-SAINTE CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Atelier ABC

Prochaine rencontre le **jeudi 30 mars**, à la maison de paroisse à Founex.

Thé œcuménique

Jeudi 30 mars 2017, de 14h à 16h, salle de paroisse de Commugny. Les vitraux du temple de Commugny par A. Sublet.

Assemblée de paroisse de printemps

Notre assemblée de printemps aura lieu à l'issue du culte du **dimanche 5 mars**, à la Chapelle de Bogis-Chavannes. Sont soumis à l'assemblée le rapport financier 2016, les rapports sur la vie de paroisse et les propositions à débattre. Grand merci à tous ceux et celles qui s'impliquent dans le service de la paroisse.

5^e conférence du cycle 2016-2017

Jeudi 23 mars, 20h, temple de Commugny. Sous le titre « Luther et le catholicisme contemporain. Obstacles et promesses », Christophe Theobald s.j, théologien au

Centre Sèvres-Facultés jésuites de Paris, se demandera ce qu'a appris la théologie catholique de Martin Luther et ce qu'elle peut encore apprendre de lui. C'est avec cette question qu'il abordera la promesse que représente l'œcuménisme, sans fermer les yeux sur les obstacles de ce chemin de foi.

Concerts au temple de Coppet

5 mars 17h, Dix de Cuivre, « de la Renaissance au Music Hall ».

12 mars 17h, Chœur Yaroslavl', « Chants orthodoxes de Carême ».

Que faire pour les requérants d'asile ?

Le temps de préparation à Pâques est aussi propice à faire le tri dans nos armoires. Le vestiaire de Nyon et le vestiaire de Gland reçoivent avec gratitude des vêtements d'hommes, uniquement, pour la saison de printemps et

d'été. Sont demandés en particulier : des T-shirts, jeans, shorts et pulls légers, des chemises à courtes manches, des chaussures de pointure 40 à 44, des socquettes, des boxers et sous-vêtements en bon état, des sacs à dos. Pas de linge de maison, car les hébergements fournissent ce matériel. Ces vêtements peuvent être déposés en tout temps dans le container (vert) devant la porte d'entrée du Centre des Horizons, av. des Eules 9, à Nyon, ou directement au centre d'accueil de jour de l'EVAM, le mardi matin, à Gland, 1, av. de la Paix. (Bâtiment avec magasin Denner). D'avance merci !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mmes Madeleine Etier, Mona Makil et Anthea Roth, MM. Charly Decré et Henri Deblüe ont été remis à Dieu, dans l'Espérance de la résurrection.



Terre-Sainte - Céligny Les jeunes du catéchisme servent la soupe.

La Terre source de vie, pas de profit!

TERRE SAINTE-CÉLIGNY

Le souper-céinture œcuménique de Carême aura lieu le **mardi 7 mars, à 19h**, à la salle communale de Céligny. Après la dégustation de délicieuses soupes, nous aurons le plaisir d'entendre M. Edouard Montier, fondateur du Réseau des Entrepreneurs solidaires, œuvre internationale qui sert les pauvres, exclusivement par le soutien des missionnaires de l'Eglise catholique. Cette soirée s'inscrit dans la campagne œcuménique de Pain pour le Prochain, Action de Carême et Etre Partenaires, trois organisations d'entraide unies pour défendre les droits des familles paysannes en Afrique, en Asie et en Amérique latine, privées de leurs terres et, par conséquent, de leurs moyens de subsistance, par l'extension des monocultures. Les dons récoltés à cette occasion serviront à soutenir les projets de développement. Ceci, pour que la Terre serve à nouveau la vie avant le profit.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AKTUELLES

Ökumenischer

Gottesdienst zum

Weltgebetstag in Morges

Wir beten gemeinsam mit Frauen aus den Philippinen, am **Freitag, 3. März um 18 Uhr** in der Kapelle des Charpentiers.

Suppentag in Morges

Sonntag, 12. März, zum Thema der Aktion Brot für alle: «Geld gewonnen – Land zerrennen». Gottesdienst um 9 Uhr 30 in der Kapelle, danach Aperitif, Informationen und Suppenessen im Gemeindesaal, Av. des Pâquis 1.

Andachten in der

Fastenzeit

Mittwoch, 22. März in der Kapelle Couvaloup, Morges, **Mittwoch, 29. März** im Gemeindezentrum Les Horizons, Nyon, jeweils um 9 Uhr 30.

GESPRÄCHSKREISE UND GRUPPEN

«Was ich schon immer einmal wissen wollte»

Haben Sie Fragen, über ein Thema des Glaubens oder die Kirche? Beschäftigen Sie Zweifel? Reden wir miteinander darüber! Gesprächsnachmittag, Mittwoch, 1. März in Nyon (Les Horizons), 14 Uhr.

Lismerkranz in Morges:

Plaudern, stricken und Geschichten lesen

Donnerstag, 9. März und Dienstag, 21. März; um 14 Uhr, im Gemeindesaal Pâquis 1.

Fastenzeit

KIRCHENGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON

Wir begegnen dem Leiden Christi in den Kreuzen unserer Welt. Beim Weltgebetstag nehmen uns philippinische Christinnen mit in ihr unter der Globalisierung in Arm und Reich gespaltenes Land. Bibel-, Gebetstexte und Lieder geben uns Anteil an ihrer Glaubenskraft. Manches rührt an, verbindet uns seelisch mit unseren Mitchristen dort. Die Aktion Brot für alle thematisiert die Nachfrage nach Land zur Sicherung der Renditen; weiter für Nahrungsmittel, Agrotreibstoffe und anderen Rohstoffe. Viele Menschen verarmen und werden aus ihrer Heimat in die Flucht getrieben. Wie können wir reagieren? Was essen und trinken? Wie politisch mit handeln? Wie den Flüchtlingen beistehen? Das Weltgebetstagslogo zeigt «globalisierte Geschwisterlichkeit». Die 4 Ecken, wie Pfeile auf die Mitte ausgerichtet, symbolisieren Menschen, die aus den 4 Himmelsrichtungen zum Beten und Feiern zusammenkommen. Der Kreis, der alle verbindet, bedeutet die Welt, auf der wir gemeinsam unterwegs sind und sie solidarisch gestalten. (aus: Weltgebetstag.at)



Strickkranz in Nyon

Dienstag 7. März und Dienstag 21. März, ab 14 Uhr in Les Horizons.

SERVICES COMUNAUTAIRES

ENFANCE KT JEUNESSE

Voyage au Mozambique – Repas de soutien

20 jeunes de notre région et de la Région Morges-Aubonne se retrouvent régulièrement pour préparer un voyage solidaire au Mozambique en été 2017. A noter, notre 2^e souper de soutien, le 1^{er} avril à Duillier. Inscriptions auprès de Marc Bovet ou directement sur le site <http://mozambique17.weebly.com/>. Les dons pour soutenir ce projet sont les bienvenus. EERV Région La Côte 1003 Lausanne CCP 17-720478-0, mention Mozambique 2017, merci!

La mort et le suicide chez les jeunes

La 3^e conférence proposée aux parents d'adolescents et de jeunes aura lieu **le 28 mars, à 20h**, au centre des Horizons (ch. des Eules 9) à Nyon. Conférence, partage, échange avec Mme Murielle Etienne, de l'association «STOP suicide», et une personne de «prévention suicide» du CHUV. Ces conférences sont ouvertes à tous les parents de jeunes. Offrande à la sortie. Renseignements: Marc Bovet et Alain Wyss.

Journée Cantonale Enfance 2017

Le 13 mai à Lausanne, thème: les aventuriers de l'R, «R» comme Réformé mais surtout «R» comme Rire, Respecter, (se) Royauemer, Rechercher,

Rêver. Cette journée est ouverte à tous, il n'y a pas besoin de suivre de parcours du culte de l'enfance pour pouvoir y participer. Les enfants de 6 à 12 ans viendront par groupes, en lien avec les paroisses. Les familles avec des plus petits pourront aussi vivre cette journée de fête à Lausanne. Des renseignements plus précis suivront. Réservez déjà la date: **le samedi 13 mai 2017.**

Week-end KT 11°

Harmos pour préparer les Rameaux

Deux week-ends sont prévus pour préparer la fête des Rameaux, qui aura lieu dans chaque paroisse le 9 avril (les heures de cultes figureront dans le journal d'avril).

Pôle EST de la Région (paroisses de Saint-Cergue, Begnins, Genolier, Gland et Cœur-de-la-Côte), les 11 et 12 mars, à Arzier. Pôle Ouest de la Région (paroisses de Nyon, La Dôle et Terre Sainte-Céligny) les 18 et 19 mars, à Arzier. La présence de chaque jeune est indispensable pour bien préparer cette journée de fête.

Cultes jeunesse

Prochains cultes jeunesse régionaux, **les dimanches à 18h: le 5 mars** à Nyon et **le 21 mai** à Rolle. Bienvenue aux jeunes, à leurs parents et à tous ceux qui sont jeunes dans le cœur.

Groupes de jeunes

Groupe de Terre Sainte-Céligny-Nyon-La Dôle, rencontres une fois par mois, le vendredi soir, à 19h30, à la cure de Commugny. Prochaine rencontre le 24 mars. Renseignements: melanie.hermanjat@gmail.com.

Groupe Dé-part, les vendredis soirs, sauf durant les vacances scolaires, sous le temple de

Gland. Renseignements: nina.jaillet@mac.com ou aviolat.syrarah@gmail.com.

Le groupe Dé-part vous invite à un repas de soutien pour soutenir leurs activités. Bienvenue le 5 mars, à la salle de paroisse de Gland, dès 12h30. Inscription par sms au 079 243 27 38, jusqu'au 28 février.

Site internet

Toutes les infos KT Jeunesse sur le site: <http://lacote.eerv.ch/> onglet activités

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

ACTUALITÉS

Beaucoup de mouvements et de situations de plus en plus précaires!

Après 5 ans d'ouverture, deux « anciens » abris PC de la Région, Begnins et Coppet, ont fermé. Dans les trois autres se répartissent moins d'une centaine de personnes; plusieurs d'entre elles sont encore en attente d'une décision à Berne (certains sont sans réponse depuis 15 mois), beaucoup ont été renvoyés soit dans un pays tiers de l'espace Schengen, soit dans leur pays d'origine, et un certain nombre sont déboutés de l'asile sans pourtant qu'il soit possible à la Suisse de les renvoyer. Actuellement, les jeunes Afghans se voient refuser inexplicablement l'asile et se retrouvent dans ce cas de figure. De même, la situation en Érythrée est à nouveau sur la sellette, alors que rien dans le pays n'indique le moindre signe d'une amélioration des Droits Humains pour ses ressortissants. Pour les migrants qui sont dans notre Région, cela signifie une précarisation drastique de leur statut légal et, par cascade, de leurs conditions de vie. Avec un lot d'angoisses incontournables face à ces me-

sures extérieures. Face à cette évolution, l'accompagnement des bénévoles se transforme lui aussi et devient humainement d'autant plus nécessaire que l'impuissance semble être l'unique sentiment dominant. C'est pourquoi, pour se préparer à ce qui nous attend en 2017, sur le plan pratique comme sur le plan humain, je vous invite à venir **le mardi 7 mars, à 20h**, à la cure de Genolier!

Séance de bénévoles

Mardi 7 mars, à 20h, à la cure de Genolier: que faire pratiquement et comment avoir l'attitude adéquate avec les migrants que nous connaissons personnellement, face à leur changement de statut et à la précarisation de leur situation?

Renseignements: Mireille Reymond Dollfus, tél 079 526 75 70.

Prochains ciné-sandwich

Comme les repas, c'est un moment idéal pour se rencontrer et tisser des liens. Un débat suivra avec la présence de quelques migrants.

Vendredi 10 mars, à 19h45, à Gland, grande salle de l'église Arc-en-ciel, 34 chemin du Vernay. Le titre du film sera annoncé ultérieurement.

Vendredi 5 mai, à 19h45, à Gland, au même endroit. Renseignements: Mireille Reymond Dollfus, tél 079 526 75 70.

Repas avec les migrants

Dimanche 26 mars, à 18h, à la salle communale de Gland, pour les trois abris encore ouverts.

Pour l'organisation des repas, prendre contact avec Geo Dupont: tél 022 366 22 80.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT FORMATION DES ADULTES

RENDEZ-VOUS

Café deuil

Jeudis 2 mars et 23 mars, de 9h30 à 11h30, à la salle sous l'église catholique de Nyon, ch. de la Colombière 18. Un parcours pour personnes ayant vécu récemment un deuil ou souffrant d'un deuil non résolu. Il est possible de rejoindre le groupe en tout temps. Offrande libre. Sans inscription. Animation: Alain Wyss, formation certifiée à l'animation de groupe pour personnes endeuillées, selon l'approche de Jean Monbourquette. Dates suivantes: 13 avril, 4 mai, 1^{er} juin et 22 juin. Renseignements: Alain Wyss.

Culte régional de bénédiction en lien avec le dimanche des malades

Dimanche 5 mars, à 10h30, au temple de Gland (cf. sous paroisse de Gland).

Méditation

Jeudis 9 mars, 6 avril, 11 mai, 8 juin de 18h15 à 19h45, rue Mauverney 16A, à Gland. Temps méditatif, une fois par mois, en lien avec les démarches de pleine conscience (MBSR), avec la spiritualité chrétienne et l'art-thérapie. Il n'est pas nécessaire d'avoir fait le parcours MBSR pour participer. Ouvert à tous, aussi ponctuellement. Mettre un vêtement qui permette le mouvement. Renseignements: André Sauter.

Ciné-cure

Vendredi 17 mars, à 19h, à la cure de Bursins, place des Tilleuls 1. « Selma » (2014) d'Ava DuVernay. Dernier film du cycle « Quand la grâce s'en mêle ». Chaque soirée commence par un buffet canadien,

suivi de la projection du film, et se conclut par un partage d'impressions autour d'un dessert. Merci de contribuer en apportant quelque chose pour le buffet canadien. Vin et boissons disponibles sur place. Chapeau à la sortie pour couvrir les frais. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire. Renseignements: Alain Wyss.

Mon sentiment d'impuissance, j'en fais quoi?

Samedi 18 mars, de 9h30 à 16h30, au centre paroissial Les Horizons à Nyon. Journée de réflexion avec Philippe Blanc, prêtre à Fribourg, organisée par l'équipe des cultes régionaux de bénédiction. Renseignements: Alain Wyss.

Conférence de Commugny
Jeudi 23 mars, à 20h, « Luther et le catholicisme contemporain. Obstacles et promesses » par Christophe Theobald s.j. (cf. sous paroisse de Terre Sainte-Céligny).

La mort et le suicide chez les jeunes

Mardi 28 mars, à 20h, au centre paroissial Les Horizons à Nyon. Conférence, échange et partage pour parents d'adolescents ou de jeunes, avec un membre de l'association « Stop suicide ». Offrande à la sortie. Renseignements: Marc Bovet et Alain Wyss.

Espace Ecoute La Mandorle

Espace d'écoute et de travail sur ce qui trouble notre vie. Entretien sur rendez-vous: A. Sauter, pasteur, formé en art-thérapie, rue Mauverney 16 A, Gland.

Méditer la Parole en silence

Les mercredis, de 8h à 9h, à l'église de Gingins, ou **les mercredis, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Plus d'informations

Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres à venir, vous pouvez consulter notre bro-

chure Chemin de vie et de foi 2016-2017 », disponible sur demande au 021 331 57 55 ou sur notre site internet <http://lacote.eervv.ch> ▲

Economie mixte



À VRAI DIRE

Je voudrais ici revenir sur la notion d'« économie mixte » appliquée à notre Eglise, telle qu'elle a été évoquée le 14 janvier dernier, lors de nos fameux « Etats Généraux de la Région 1 »... L'économie, étymologiquement, c'est la gestion de la maison.

Or, la paroisse, c'est ce qui se trouve autour de la maison (de l'évêque).

Ici, il s'agit de mettre en place une organisation qui permette de sortir de la crise que nous traversons.

Mixte, cette économie

supposera de laisser en place une base « économique » simple, traditionnelle, qui permette à ceux qui se sentent encore bien dans notre EERVV telle qu'elle est, d'y rester sans se trouver ballotés par toutes sortes de changements. Cela passera par la gestion des cultes, toujours assurés d'une manière ou d'une autre.

Mais aussi, à côté et en plus, par une « par-économie » qui oblige à s'ouvrir à notre voisinage. Ce qui devrait nécessiter bien plus d'énergie qu'aujourd'hui, pour témoigner de notre foi auprès de tous ceux qui ne s'y retrouvent plus. D'une manière

novatrice et créatrice, peut-être très loin de ce que vous aviez connu jusque-là. Et qui obligera sans doute chacun à s'investir différemment.

Car il s'agit vraiment d'un changement de mentalité, aussi important que celui que Jésus a demandé aux pharisiens de son temps. Gardons-nous de vouloir tuer ceux qui en portent la volonté, ceux qui iront devant.

Même s'il faut abandonner certains lieux et bien des habitudes. Même s'il faut arrêter d'anciennes pratiques avant d'en créer de nouvelles. Car il ne s'agit plus de rendre notre Eglise assez attractive aux

autres pour qu'ils viennent nous voir, mais vraiment de changer de comportement pour nous faire de nouveau percevoir par les autres!

On dit « c'est le premier pas qui coûte », mais les pas suivants pourraient coûter aussi beaucoup d'énergie: courage!

Les recommencements semblent toujours impossibles, c'est pour cela qu'il vaut le coup de les vivre!

▲ **Pasteur C. Verrey, Cœur-de-la Côte.**

CULTES & PRIÈRES

MARS 2017

DIMANCHE 26 FÉVRIER

9h Crans

9h Mont/Rolle,

C. Verrey 10h15 Bursins,
cène, C. Verrey

**9 Uhr 30 Gottesdienst
in Morges,**

Kapelle Couvaloup

10h Céligny, O. Fatio

10h Signy, cène

10h15 Nyon

10h30 Burtigny,

Isabelle Court, cène

10h30 Le Muids,

M. Borgeaud, cène

10h30 Givrins

10h30 Gland, A. Sauter

VENDREDI 3 MARS

19h Trélex, culte Taizé, M.

Borgeaud

SAMEDI 4 MARS

18h Begnins, Magali

Borgeaud, culte Taizé

DIMANCHE 5 MARS

9h Prangins

10h Gingins

10h Bogis-Chavannes,

M. Gallopin, culte suivi de
l'assemblée paroissiale

**10 Uhr Gottesdienst in
Signy ob Nyon**

10h15 Nyon

10h15 Rolle, culte pour

familles, J.-E. Deppierraz

10h30 Gland, culte régional
de bénédiction, cène,

garderie, F. Pastoris

10h30 St-Cergue,

M. Borgeaud, cène, Taizé,

Chanter sa foi

18h Nyon, culte Jeunesse

18h Bursins, A. Wyss

SAMEDI 11 MARS

18h Genolier

DIMANCHE 12 MARS

9h Arzier, J.-M. Christen,
cène

9h Luins, C. Verrey

9 Uhr 30 Gottesdienst in

Morges, Kapelle Couvaloup,
anschliessend Suppentag im
Gemeindesaal Pâquis 1

10h Coppet, K. McKinney

10h Eysins

10h15 Gilly, cène, C. Verrey

10h15 Mies, La Clairière,

cène, M. Gallopin

10h15 Nyon

10h30 Bassins, Jean-Marie

Christen, cène

10h30 Vich, cène, F. Pastoris

SAMEDI 18 MARS

18h St-Cergue, I. Court,

cène, assemblée paroissiale

DIMANCHE 19 MARS

9h Bursinel, J.-E. Deppierraz

9h Duillier

9h Prangins

10h Crassier, cène

10 Uhr Gottesdienst in

Signy ob Nyon

10h15 Nyon

10h15 Rolle, cène, J.-E.

Deppierraz

10h30 Burtigny, Isabelle

Court, sainte cène

10h30 Gland, KT

œcuménique, A. Sauter et
F. Pastoris

18h Commugny, culte tous
âges soir, cène, M. Gallopin

19h Le Vaud, Isabelle Court,
culte Autrement

MERCREDI 22 MARS

9 Uhr 30 Andacht zur

Fastenzeit in **Morges,**

Kapelle Couvaloup

DIMANCHE 26 MARS

9h Begnins, I. Court, puis

assemblée paroissiale

9h Crans, cène

9h Perroy, A. Wyss et

Assemblée de paroisse

9 Uhr 30 Gottesdienst in

Morges, Kapelle Couvaloup

10h Céligny, cène,

K. McKinney

10h Signy, suivie de

l'Assemblée paroissiale

10h15 Nyon, cène

10h30 Begnins,

Isabelle Court, cène

10h30 Genolier

10h30 Gland, cène,

F. Pastoris

10h30 Le Muids,

M. Borgeaud, cène

MERCREDI 29 MARS

9 Uhr 30 Andacht zur

Fastenzeit in **Nyon,**

Les Horizons

VENDREDI 31 MARS

19h Trélex, culte Taizé. ▀

ADRESSES

Begnins-Burtigny – Bassins – Le Vaud

Pasteur de la paroisse Isabelle Court, 021 331 58 13

Président du conseil de paroisse

Stéphane Rudig, 022 366 00 07

Trésorier Maurice Humbert, 022 366 25 48

Secrétariat Isabelle Métroz, 079 438 56 31

CCP 17-399614-5

Cœur de la Côte

Pasteurs et diacre Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Christophe Verrey, 021 331 58 18 ou 077 444 11 05, christophe.verrey@eerv.ch et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38.

CCP 17-711561-1827 67 29

La Dôle

Pasteur Christian Heyraud, 1276 Gingins, 021 331 56 29, 079 827 67 29

Présidente du conseil paroissial Aude Rey, Ch. des Crêts 7, 1274 Signy, 022 363 19 64

Secrétariat paroissial et réservation des locaux Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch

Ouvert mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15

CCP 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier

Site www.ladole.eerv.ch

Kirchgemeinde Morges – La Côte – Nyon

Deutschsprachiges Pfarramt Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel-Mfato, Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel-mfato@eerv.ch

Präsidentin Susanne Bastardot, 021 869 91 54

Kassier Werner Mader, 022 361 47 10

Sekretärin Ida Joder, 021 808 52 32

PC 10-2537-7

www.morgeslacotenyon.eerv.ch

Genolier

Pasteurs remplaçants Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 et Jean-Marie Christen 021 331 56 34

Président du conseil paroissial: Roger Stœhr, 022 366 02 81, CCP 12-14161-7

Site internet http://genolier.eerv.ch

Gland – Vich – Coinsins

Pasteurs Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, Gland. Tél 021 331 57 16. A. Sauter, Mauverney 16 A, 021 331 58 03

Permanence services funèbres 079 463 99 72

Groupe Dé-Part d-part-groupe.blogspot.com

CCP 10-16010-8

Nyon – Prangins – Crans

Equipe pastorale Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch, Jean-Michel Keller, diacre, Avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 57 45, jean-michel.keller@eerv.ch, Martine Sarasin, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 022 361 27 31, martine.sarasin@eerv.ch

Secrétariat paroissial et réservation des locaux Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mardi de 9h30 à 11h, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h, 9h30 à 11h. paroissenyon@bluewin.ch,

CCP 12-10109-9

IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9

Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial.

Site nyon.eerv.ch

St-Cergue – Arzier – Le Muids

Diacre Magali Borgeaud dit Avocat, 021 331 57 60 ou 079 456 00 66

Présidente du conseil paroissial Christiane Magnenat, 022 360 27 27

Secrétariat mardi et vendredi de 9h à 12h, 021 331 56 42 secrétariat.stcergue@eerv.ch

CCP 12-8079-0

Terre Sainte – Céligny

Pasteurs Ken McKinney, Commugny, 021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex, 021 331 56 06

Présidente du Conseil paroissial Viviane Scott, Bogis-Bossey, 022 776 10 79

Secrétariat et réservation des locaux paroissiaux route de l'Eglise 18, Commugny, Andrée Sublet, mercredi 9h / 11h et 15h / 17h; jeudi 9h / 11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch

Compte postal 12-9365-8

Site terresainte.eerv.ch

Présence et solidarité

Président Henri Gilliard, tél 022 364 12 67

Pasteur Mireille Reymond Dolfus, 021 331 58 58, 079 526 75 70

Don CCP 17-324132-1

EERV Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier

Formation d'adulte

(AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55

(AS) = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67

Dons CCP 17-720478-0

EERV Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse, 1273 Arzier

Catéchisme et jeunesse

Diacre Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch

Groupes de jeunes Terre Sainte – Nyon La Dôle, melanie.hermanjat@gmail.com

Dé-Part à Gland Nina.jaillet @mac.com

Blog du groupe http://d-part-groupe.blogspot.com

Compte KTJeunesse CCP 17-720478-0

Conseil régional

Présidence Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07

Trésorier Robert Derbigny, Genolier, 022 369 15 92

Coordinateur régional Jacques-Etienne Depierraz, Perroy, 021 331 56 41

Responsable InfoCom Mathieu Janin, Les Vergers de Lavaux E, 1072 Forel (Lavaux), 079 692 62 36, mathieu.janin@eerv.ch ▲

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin
décrypte un mot-clef de l'Évangile

IMITATION

On ne devient pas adulte en imitant les autres. Dans quel sens imiter le Christ peut-il nous être bénéfique ?

Idée reçue

Un siècle avant Luther, un auteur presque inconnu a écrit *L'Imitation de Jésus-Christ*, qui devint l'ouvrage le plus traduit après la Bible. Luther s'en est inspiré. L'imitation du Christ y était présentée comme le secret de la paix de l'âme.

Par la suite, déjouant le piège des pesantes obligations religieuses de son époque (messes, processions, pénitences, etc.), Luther a renversé le char en proclamant que ce ne sont jamais nos « bonnes actions » qui nous sauvent, mais la seule grâce de Dieu. L'imitation du Christ est devenue le péché d'orgueil par excellence ! Aux yeux des théologiens protestants actuels, ce désir de ressembler à Jésus demeure hautement suspect.

On a donc cru que le protestantisme nous avait libérés du devoir d'imiter le Christ pour nous ouvrir enfin à la grâce. Or, ce ne fut pas le cas. L'exigence de conformer nos vies à l'esprit de l'Évangile n'a pas disparu avec la Réforme. Elle a seulement changé d'aspect en devenant plus personnelle.

Décodage

Jésus a appelé lui-même ses disciples et leur a demandé de le suivre en quittant tout, famille et demeure, pour se mettre à son école. Il n'a pas choisi que des gens réputés, mais aussi des femmes et des malfrats. Alors que les disciples des rabbins apprenaient à transmettre une tradition, Jésus ne s'est pas contenté de demander aux siens de prêcher le règne de Dieu. Il leur a confié un service parfois pénible auprès des malades et des exclus. Il se fit lui-même serviteur des plus démunis et demanda à ses disciples de l'imiter.

Contre toute attente, Jésus enseigna que se soucier de leur prochain avait un effet bénéfique sur ses disciples : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Matthieu 6,33). Le décentrement de soi générerait une dynamique de vie communautaire : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15,12).

Conseil pratique

Chercher à imiter le Christ, c'est chercher le sens de sa vie. Or, la mission que Dieu nous a confiée est adaptée à notre personne. Elle n'est jamais un fardeau trop pesant. Aussi modeste soit-elle, c'est une tâche à notre mesure, qui comporte des défis, des peines et des joies : « Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes » (Matthieu 11,29).

Selon *L'Imitation de Jésus-Christ*, cette quête de sens ne se réalise qu'au travers d'un complet abandon de soi à Dieu : « N'ayez rien à vous, pas même votre volonté, vous y gagnerez constamment. Car vous recevrez une grâce plus abondante dès que vous aurez renoncé à vous-mêmes sans retour. »

L'imitation n'a donc rien à voir avec la répétition fastidieuse des actions du Christ. Il s'agit d'une lutte spirituelle avec soi-même par laquelle nous orientons notre vie en nous mettant à l'écoute de Dieu.

« Que vous sert de raisonner profondément sur la Trinité,
si vous n'êtes pas humble, et que par-là vous déplaitez à la Trinité ?
Certes, les discours sublimes ne font pas l'homme juste et saint,
mais une vie pure rend cher à Dieu. »

L'Imitation de Jésus-Christ, Thomas à Kempis, XV^e siècle (Traduction de Lamennais).